LE COURRIER

LAVAUX | ORON | JORAT

Vos courtiers de proximité

IMMO CONSULTING
LA SOLUTION IMMOBILIÈRE





www.Immo-Consulting.ch
Rue du Bourg 1
1095 Lutry
021 792 13 13

Frédéric Luescher
078 710 28 39

Mylinh Truong
079 157 95 95

4326

JOURNAL DU DISTRICT | **N° 43** | **JEUDI 12 NOVEMBRE 2026** | 76E ANNÉE N° 35746 | CHF 2.50 | JGA 1610 ORON-LA-VILLE | **le-courrier.ch** | **Code 70062**

Zoo de Servion

Plus grand, plus beau

par Georges Pop



9

© Thomas Cramatte

© Fabian Rousseau

Union des communes vaudoises



7

Nouveaux horizons pour Chantal Weidmann-Yenny

par Fabian Rousseau

© Thomas Cramatte

SDIS Oron-Jorat



15

Bilan d'une année marquante

par Thomas Cramatte

Votations du 29 novembre — 2

Décryptage des enjeux de 4 objets fédéraux et d'un objet communal

La petite histoire des mots — 5

La chronique de Georges Pop
Découvrez l'histoire du mot « **Bleu** »

Viticulture — 13

Nouvelle dynamique pour l'œnologie biologique

Arachnophobie — 16

Peur des araignées, origine culturelle et solution naturelle

Editorial



Arvid Ellefsplass
Rédacteur en chef

Les bonbons de la démocratie

Les urnes… au cas où cela ne vous aurait pas effleuré, c'est là où ça fait mal aux autocrates de tout ordre. Sans aller jusqu'à la dictature, il y a aussi chez nous des petits chefs qui méritent des coups dans les urnes.

La démocratie a ceci de bon que lorsque les jeux ne sont pas truqués au préalable, une population peut pousser une gueulante depuis son foyer « hygge » sans même descendre dans la rue. Il le faudra tout de même pour se rendre aux urnes ou pour déposer son enveloppe (timbrée au préalable) dans la petite boite jaune dont l'utilité reste toute relative ; La géante jaune officiant à son bon plaisir ces temps, et certainement pas pro bono (Eh ! c'est pas écrit La Poste ou bien)…

Cette gueulante électorale états-unienne a prouvé que les urnes sont bel et bien une arme face à des bœufs testostéronés. Le nombre a parfois le dessus sur la taille. Ce scrutin a surtout eu pour effet de réjouir une surprenante majorité qui n'avait pas vu venir une déferlante aussi directe, quel uppercut !

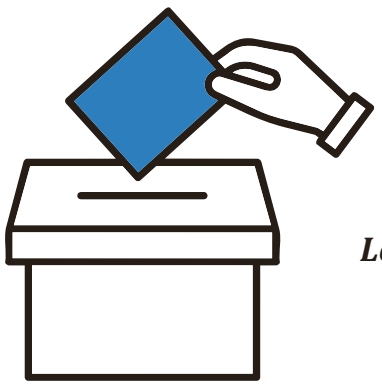
Ce fut un plaisir, ou une schadenfreude pour être exact et plurilingue, que de rajouter une gommette à une liste qui s'allonge : Orban, Vucic, Bolsonaro, Netanyahu puis - historique, Trump. Un plaisir doublé que de voir le Monsieur orange sonné, hagard et presque gentil lors de ses interviews post élection. On aurait presque des regrets…

Mais ce bonheur ne se refuse pas, pas plus qu'il ne doit être passé sous silence. Il doit être gardé en mémoire et ressorti si nécessaire. Il prouve que la force du droit et des urnes surpassent n'importe quel décret ou défilé urbain. Même si ces derniers commencent à donner des résultats du côté de nos voisins, eux aussi s'achèveront dans les urnes.

Un monde civilisé qui montre sa force… croisons tout de même les doigts, car il n'y a pire qu'un animal acculé, fusse-t-il dédiabolisé ou déguisé en mouton.

Publicité





Au fond des urnes

Le dernier dimanche de ce mois, le peuple est appelé à se prononcer sur quatre objets fédéraux. Fiscalité des couples mariés, exportation d'armes, financement de l'AVS et limitation des feux d'artifice. Le Courrier décrypte ces quatre objets pour permettre à chacun de mieux comprendre ce qui se joue dans les urnes.

Objet 1

La TVA pour la 13e rente AVS : leurre ou solution ?

La population se prononce sur un relèvement de la TVA de 0,4 point pour financer en partie la 13e rente AVS. Pour les partisans, il s'agit d'une solution « équilibrée » et « sociale » ; les opposants dénoncent une hausse qui pèsera sur le pouvoir d'achat sans régler les problèmes de fond de l'assurance .

Le peuple a accepté la 13e rente en mars 2024, avec 58,2 % des voix. Elle sera versée pour la première fois en décembre 2026 à quelque 2,6 millions de retraités et la votation à venir ne remet pas ce principe en cause. Le 29 novembre, la population décidera simplement si la manière de financer en partie cette dépense lui convient ou non. Si elle refuse la solution du Parlement, celui-ci devra en trouver une autre.

Avec l'instauration d'une 13e rente, les retraités célibataires recevront entre 1260 et 2520 francs de plus par an et les couples mariés jusqu'à 3780 francs. Le versement aura lieu une fois par an, en décembre. Au total, cela représente plus de 4 milliards de francs, selon la Confédération. Comme le nombre de retraités continue d'augmenter et que les rentes sont régulièrement adaptées au coût de la vie, ce montant devrait atteindre, à partir de 2035, plus de 5 milliards de francs par an.

Pour faire face, le Parlement propose de relever la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) : le taux normal, passerait de 8,1 à 8,5 % et le taux spécial pour l'hébergement, c'est-dire notamment les nuitées hôtelières, de 3,8 à 4 %. Le taux réduit (2,6 %) qui s'applique à l'alimentation, aux médicaments, aux livres et certains travaux agricoles, considérés comme de première nécessité par le législateur, resterait, lui, inchangé.

La hausse permettrait d'engranger 1,4 milliard supplémentaire par an dès 2029. Avec la contribution fédérale (encadré), elle couvrirait environ la moitié des coûts liés à la 13e rente. Pour le reste, le Conseil fédéral a intégré un scénario de financement supplémentaire dans son projet de réforme AVS2030, actuellement en consultation.

Qui est pour ?

Le Conseil fédéral et la majorité du Parlement recommandent de glisser un « oui » dans l'urne. Ils estiment que cette solution permet « *de générer rapidement des recettes supplémentaires pour garantir la stabilité de l'AVS* » ; de quoi éviter que celle-ci ne se retrouve déjà en difficulté peu après l'entrée en vigueur de la rente supplémentaire. Ils la décrivent comme équilibrée parce qu'elle met tout le monde à contribution, la population active comme les retraités qui bénéficieront de la 13e rente ; et « sociale », car elles épargnent les biens de première nécessité.

Les partis de gauche et du centre ont soutenu le projet. Pour une immense majorité des ménages, le gain d'une rente supplémentaire dépasse très largement la charge liée à cette hausse modérée de la TVA, affirme ainsi le parti socialiste.

Qui est contre ?

Une minorité du Parlement constituée autour du PLR et de l'UDC s'oppose au texte : elle estime que le financement doit être traité dans la prochaine réforme avec des mesures structurelles, comme le relèvement de l'âge de la retraite. Les opposants dénoncent une solution qui pèsera sur les ménages dont les budgets sont déjà affectés par la hausse des primes maladie, des loyers et du coût de la vie.

Par ailleurs, ils critiquent une solution partielle qui n'assure pas le financement total de l'AVS. Le Syndicat des services publics, minoritaire dans le camp syndical favorable au projet, recommande aussi de rejeter le texte : pour lui, la TVA est un impôt antisocial et ce financement n'est pas urgent vu la bonne santé actuelle des comptes de l'AVS.

Diane Zinsel

Comment l'AVS est-elle financée?

Aujourd'hui, les cotisations des assurés et des employeurs représentent environ les trois quarts du financement de l'AVS. Comme le prévoit la loi, la Confédération doit assumer un peu plus de 20% des dépenses, financement provenant surtout de ses ressources générales et des impôts prélevés sur le tabac et les boissons spiritueuses. Environ 9% des recettes proviennent de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) et de l'impôt sur les maisons de jeu.



Lien du reportage de Check sur Instagram :

Objet 2

Les feux d'artifice, nuisance ou tradition ?

La population suisse se prononce sur une initiative qui veut interdire la vente et l'utilisation des feux d'artifice bruyants. Les partisans du texte y voient un moyen de réduire les nuisances sonores et la pollution qui en découlent; ses opposants plaident pour le maintien d'une tradition populaire.

L'initiative « Pour une limitation des feux d'artifice » vise à protéger la population, les animaux et la nature contre le bruit, la pollution de l'air, les déchets, les accidents et les incendies provoqués par les engins pyrotechniques. Elle demande d'interdire la vente et l'utilisation de pièces d'artifice « *qui causent du bruit* » aux particuliers ; celles qui n'en causent aucun, comme les feux de Bengale ou les volcans, resteraient autorisées.

L'initiative prévoit des exceptions. Les cantons pourraient accorder des autorisations spéciales pour des événements d'importance suprarégionale. Autrement dit, si le texte est accepté, il sera toujours possible d'organiser de grands feux d'artifice lors de célébrations, comme la Fête nationale le 1er août, mais seules les personnes habilitées pour l'événement auront le droit d'utiliser ces pièces bruyantes dans un cadre « *clairement défini en termes de temps et de lieu* ».

Elle est soutenue par une large alliance d'organisations issus de domaines de l'agriculture, de la santé, de la protection des animaux et de la nature, comme la Protection suisse des animaux, Quatre Pattes, zoosuisse, ChasseSuisse. Médecins en faveur de l'environnement, la ligue suisse contre le bruit ou encore l'association des petits paysans. Au Parlement, elle a été soutenue par les Vert-e-s et la gauche.

Oui, pour des questions de santé

Selon les partisans du texte, une solution nationale apporterait pour commencer de la clarté juridique. Ils rappellent que les détonations soudaines provoquent chez les animaux domestiques, d'élevage et sauvages « stress et réactions de panique ; beaucoup tentent de fuir, se blessent, voire en meurent ». Ils dénoncent aussi un usage privé qui a pris des proportions incontrôlées, avec des incendies et des accidents réguliers.

Ils soulignent que les feux d'artifice produisent chaque année 1300 tonnes de déchets en Suisse, dont une grande partie « *reste dans les champs, les prairies ou sur les places publiques* ». Par ailleurs, arguent les partisans, la combustion de ces engins libère chaque année « *environ 320 tonnes de particules fines, soit 2 à 3 % des émissions annuelles de ces poussières* ». Ceci peut être particulièrement dangereux pour les personnes souffrant de maladies respiratoires ou cardiovasculaires et polluent les sols et les eaux, ajoutent-ils.

Non, pour éviter la bureaucratie

Pour ses pourfendeurs, le texte va trop loin. Les nuisances ne se produisent que quelques jours par an, rappellent-ils. En outre, les cantons et les communes peuvent déjà limiter la vente et l'utilisation d'engins pyrotechniques s'ils le souhaitent. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs eu imposé des restrictions en raison des risques d'incendie liés à la sécheresse. Une interdiction nationale avec la possibilité de demander des exceptions « *engendrerait des charges administratives supplémentaires et restreindrait le pouvoir de décision local* ».

Le texte porterait, ensuite, atteinte aux traditions festives bien ancrées et à leur transmission, à la liberté économique des entreprises qui fabriquent, importent, commercialisent ou utilisent des pièces d'artifice à des fins professionnelles, estiment aussi les opposants.

Sous le slogan « *Ce qui nous unit doit rester* », la campagne du non est portée par l'association ProFeuerwerk, qui réunit des acteurs de la branche pyrotechnique, le Centre, le PLR, l'UDC et l'Union suisse des arts et métiers (usam). Le Conseil fédéral et la majorité du Parlement recommandent aussi de rejeter l'initiative.

La quantité de pièces d'artifice utilisées en Suisse varie fortement d'une année à l'autre. Selon l'Office fédéral de la police (fedpol), cette consommation a été de 1443 tonnes en 2025. Ces dix dernières années, elle a varié entre environ 800 et 1900 tonnes par an. Environ trois quarts des pièces d'artifice sont importées ; la Chine est de loin le pays fournisseur le plus important. « *La production suisse concerne principalement les volcans, les feux de Bengale, les cierges magiques, les canons à confettis, les bombes de table et autres feux d'artifice de table* », note encore fedpol.

Diane Zinsel



Lien du reportage de Check sur Instagram :

Objet 3

Mariés, mais pas égaux devant l'impôt

Faut-il continuer à additionner les revenus des époux pour calculer leurs impôts ? C'est ce que propose l'initiative « Oui à des impôts fédéraux équitables pour les couples mariés ». Pourtant, les Suisses ont accepté l'imposition individuelle en mars dernier. Une réforme qui n'entrera toutefois en vigueur qu'en 2032. Explications .

Se passer la bague au doigt peut coûter cher au moment de remplir sa déclaration d'impôts. Aujourd'hui, les revenus des époux sont additionnés pour calculer leur impôt. Problème : lorsque les deux conjoints travaillent et gagnent des revenus similaires, cette addition peut faire grimper leur facture fiscale. A revenus équivalents, certains couples mariés paient ainsi davantage d'impôt fédéral direct que des couples vivant en concubinage. C'est ce qu'on appelle la « pénalisation du mariage ».

Pour y remédier, les Suisses ont accepté, le 8 mars dernier, l'imposition individuelle à 54,23 %. Dès le 1er janvier 2032, date à laquelle ce texte entrera en vigueur, chacun devra remplir sa propre déclaration fiscale, qu'il soit marié ou non. Mais voilà qu'une nouvelle initiative, portée par Le Centre, propose une autre solution : conserver l'imposition commune des époux tout en supprimant les désavantages fiscaux liés au mariage.

Deux réformes qui se chevauchent

Concrètement, si l'initiative est acceptée, les couples mariés continueront d'être imposés ensemble au niveau fédéral, sans pour autant payer davantage que des concubins dans une situation comparable. L'une des pistes envisagées par les initiants consiste à calculer l'impôt deux fois : une première fois comme un couple marié, puis comme deux personnes non mariées. Le fisc retiendrait alors le montant le plus avantageux. Pour Le Centre, les époux « ne paieront au final que le montant d'impôt le moins élevé ». Une formule qui permettrait aussi de conserver une seule déclaration fiscale.

Le Conseil fédéral et le Parlement recommandent de rejeter le texte. Pour les chambres fédérales, la réforme acceptée en mars règle déjà le problème. Les opposants reprochent notamment à l'initiative de créer une sorte de favoritisme envers les couples mariés, au détriment des couples non mariés. Autre difficulté : elle ne concerne que l'impôt fédéral direct. En cas d'acceptation, les époux pourraient donc être imposés ensemble à Berne, mais séparément pour leurs impôts cantonaux et communaux dès 2032, sauf modification de la législation.



Pour le meilleur et pour le pire... fiscalement aussi ? Le 29 novembre, le mariage et ses conséquences sur l'impôt fédéral seront soumis au peuple

Vous l'avez compris, un refus laisserait la réforme de l'imposition individuelle acceptée en mars suivre son cours. En cas d'acceptation, le Parlement devrait revoir les règles de l'impôt fédéral direct d'ici 2030. Selon la méthode de calcul choisie pour appliquer l'initiative, les pertes de recettes fiscales sont estimées entre 680 millions et 3 milliards de francs par année.

Texte et photo Thomas Cramatte

Objet 4

Peut-on vendre des armes et rester neutre ?

Si la Suisse exporte déjà du matériel militaire à l'étranger, le Parlement souhaite faciliter davantage ses exportations. Une décision contestée par référendum. Explications.

Que devient une arme fabriquée en Suisse une fois qu'elle a franchi la frontière? Aujourd'hui, la loi fédérale sur le matériel de guerre fixe des règles précises sur les pays auxquels la Suisse peut vendre des armes. Impossible, du moins en principe, de vendre des armes à un pays impliqué dans un conflit armé ou qui viole gravement les droits humains. Et lorsqu'un Etat achète du matériel militaire suisse, il doit s'engager à ne pas le revendre ou le transférer à un autre pays sans l'accord de Berne.

Mais avec la guerre en Ukraine et les tensions internationales, la questions des exportations d'armes «Made in Switzerland» a pris une autre dimension. En décembre 2025, le Parlement a décidé d'assouplir ces restrictions. Son objectif est de préserver l'industrie suisse de l'armement et de garantir l'approvisionnement militaire du pays en cas de crise. Une décision contestée par référendum, avec 58'767 signatures valables récoltées. Les opposants craignent que des armes suisses ne se retrouvent entre les mains de groupes terroristes ou dans des pays en guerre.



© Pixabay – Andreas Glöckner

Dans les airs, la Patrouille suisse impressionne, mais sur le terrain des exportations d'armement, les règles helvétiques provoquent des turbulences politiques

Armes sans frontières

Si la modification de la loi est acceptée, la Suisse pourrait continuer à vendre du matériel militaire à 36 pays partenaires, même lorsqu'ils sont impliqués dans un conflit armé. Parmi eux, on note la présence de la France, de l'Allemagne ou encore des Etats-Unis. Ces exportations devront toutefois rester compatibles avec la neutralité suisse et les intérêts du pays en matière de politique étrangère et de sécurité. C'est-à-dire qu'elles ne devront notamment pas donner un avantage militaire à un pays engagé dans une guerre contre un autre Etat.

Deux autres changements sont prévus. Tout d'abord, ces Etats ne seraient plus systématiquement obligés de demander l'autorisation de Berne pour transférer le matériel acheté en Suisse à un autre pays. Deuxièmement, le Conseil fédéral pourrait aussi, dans des situations exceptionnelles, autoriser la vente d'armes à des pays auxquels la Suisse ne peut normalement pas en vendre, si la sécurité ou les intérêts du pays le justifient.

Le Conseil fédéral et le Parlement recommandent d'accepter la réforme. Leur argument? La Suisse doit pouvoir compter sur une industrie de l'armement compétitive pour assurer sa propre défense. Comme le résume le Conseil fédéral: «*Un pays qui n'a rien à offrir n'a rien à demander*». Pour faire simple, si la Suisse veut pouvoir acheter des équipements militaires à ses partenaires en cas de crise, elle doit aussi être en mesure de leur en fournir.

Industrie contre neutralité

Le comité référendaire, qui réunit notamment le PS, les Vert-e-s, le Parti évangélique suisse et le Groupe pour une Suisse sans armée, voit les choses autrement: «*Avec l'assouplissement des critères d'exportation, la Suisse perd le contrôle sur ses exportations d'armes*». Les opposants craignent que du matériel militaire suisse finisse entre les mains de groupes terroristes ou dans des pays en guerre, contribuant ainsi à prolonger les conflits. A leurs yeux, cette réforme mettrait en péril la neutralité helvétique.

Le comité pointe également le risque de voir des armes suisses parvenir dans des pays comme Israël ou le Soudan, par l'intermédiaire d'autres Etats. Les référendaires s'inquiètent aussi de possibles ventes à des régimes accusés de graves violations des droits de l'homme. Pour eux, les intérêts économiques de l'industrie de l'armement ne doivent pas primer sur la responsabilité de la Suisse dans les conflits internationaux.

En cas de refus le 29 novembre, les règles actuelles sur les exportations d'armes resteraient en vigueur. Si c'est le oui qui l'emporte, la Suisse disposerait davantage de liberté pour vendre son matériel militaire à l'étranger. Sans pour autant pouvoir livrer directement des armes à l'Ukraine, toujours interdit en vertu du droit de la neutralité.

Thomas Cramatte

Contrôle qualité

AVIS D'ENQUÊTE
BOURG-EN-LAVAUX

La Municipalité, conformément à la loi sur la police des constructions, soumet à l'enquête publique le projet suivant :

Demande de permis de construire (P)

Nature des travaux :	Agrandissement
Description de l'ouvrage :	Transformations et extension du bâtiment ECA 107, démolition du bâtiment ECA 108 et remise en état du jardin historique
Situation :	Route de Lausanne 7, 1096 Cully
N° de la parcelle :	275
N°s ECA :	107-108
N° CAMAC :	252911
Référence communale :	26.683
Note de recensement architectural :	2-6
Coordonnées géo. :	2'545'510 / 1'148'710
Propriétaires :	Marie-Hélène Miauton et Brigitte Waridel Fondation Auguste Veillon
Auteur des plans :	Nicolas Delachaux, Glatz-Delachaux Architectes associés SA
Demande de dérogation :	Art. 7 RPGA Cully - bâtiment existant, agrandissement de peu d'importance
Particularités :	Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie
Compétences :	Municipale Etat

L'enquête publique de 30 jours est ouverte
du 7 novembre au 7 décembre 2026

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
CHEXBRES

La Municipalité, conformément à la loi sur la police des constructions, soumet à l'enquête publique le projet suivant :

Demande de permis de construire (P)

Référence communale :	18/2026
N° CAMAC :	253398
Nature des travaux :	Rénovation totale. Transformation et rénovation de la villa ECA 630
N° ECA :	630
Situation :	Rue du Carroz 13
N° de la parcelle :	86
Coordonnées géo. :	2'549'060 / 1'147'925
Propriétaires, promettants, DDPs:	Johanna Elizabeth Griesel et Jacobus Schalk
Auteur des plans :	Sacha Rouiller, Studiov9 Rouiller
Demande de dérogation :	Dérogation à l'art. 27 LVLFo
Compétences :	Municipale Etat

Le dossier est consultable sur notre site internet et deposé au bureau technique de la commune
du 14 novembre au 13 décembre 2026

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
SERVION

La Municipalité, conformément à la loi sur la police des constructions, soumet à l'enquête publique le projet suivant :

Demande de permis de construire (P)

Nature des travaux :	Transformations. Transformations intérieures et extérieures du bâtiment ECA 1028 pour la régularisation de l'aménagement des combles (travaux de 1990), l'agrandissement du logement du rez-de-chaussée, la pose de panneaux photovoltaïques en toiture et le remplacement du chauffage existant par une chaudière à pellets
Situation :	Au Bougnon 5 - 1080 Les Cullayes
N° de la parcelle :	2235
N° CAMAC :	249649
N° ECA :	1028
Référence communale :	14/2026
Note de Recensement Architectural :	4
Coordonnées géo. :	2'547'080 / 1'158'570
Propriétaires :	Valérie et Jean-Marc Besençon
Auteur des plans :	Henry Bercioux
Demande de dérogation :	RLATC art 28, éclairage et ventilation Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3
Particularités :	L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir
Compétences :	Municipale Etat

L'enquête publique de 30 jours est ouverte
du 14 novembre au 13 décembre 2026

La Municipalité

Dégustation & vente du Clos d'Oron

admin@oron.ch
www.oron.ch

Dégustation & vente du Clos d'Oron

Chardonne,
AOC Lavaux Grand Cru,
Lauriers d'Or Terravin

Dans les locaux de la voirie à Oron
(à côté du terrain de foot à Oron-la-Ville)

Vendredi 20 novembre
de 17h à 20h



AVIS D'ENQUÊTE
SERVION

La Municipalité, conformément à la loi sur la police des constructions, soumet à l'enquête publique le projet suivant :

Demande de permis de construire (P)

Nature des travaux :	Construction nouvelle, Construction d'un mur de soutènement
Situation :	Ch. en Derrey-Mont 2c - 1077 Servion
N° de la parcelle :	218
N° CAMAC :	254307
Référence communale :	31/2026
Coordonnées géo. :	2'549'670 / 1'158'400
Propriétaires :	Daniel et sandra Dos Santos Frédéric et Lisa Berner Cédric Gabriel et Carine Grützmacher
Auteur des plans :	Joachim Nicod NPPR ingénieurs et géomètres SA
Compétences :	Municipale Etat

L'enquête publique de 30 jours est ouverte
du 14 novembre au 13 décembre 2026

La Municipalité

Commune d'Oron

INFORMATION PUBLIQUE

Paysage et patrimoine
PACom partiel « Territoire hors zone à bâtir »

Nos fermes, leurs abords et les paysages qui les entourent font partie de l'identité d'Oron. Comment préserver ce patrimoine tout en permettant aux bâtiments ayant perdu leur vocation agricole de trouver de nouveaux usages ?

À l'occasion de la mise à l'enquête publique du PACom partiel « Territoire hors zone à bâtir », la Municipalité vous invite à une soirée de présentation et d'échanges. Vous découvrirez l'étude « Paysage et Patrimoine », les bâtiments concernés et les mesures proposées pour préserver leurs qualités architecturales et paysagères, ainsi que les possibilités de réaffectation prévues dans ce cadre.

Cette rencontre permettra de mieux comprendre la démarche et de poser vos questions à la Municipalité et aux mandataires.

Venez découvrir la démarche et les perspectives pour le patrimoine rural de notre commune !

Mardi 24 novembre 2026
19h-21h

Aula du collège d'Oron-la-Ville
Rte de Lausanne 10
1610 Oron-la-Ville

Ouvert à toutes et à tous



Avis mortuaire

BELMONT
SUR LAUSANNE

Le Conseil communal et la Municipalité de Belmont-sur-Lausanne

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Monsieur

Jacques MALANDRINI

compagnon de Mademoiselle Isabelle Fogoz, conseillère communale et secrétaire du Conseil, survenu le 3 novembre 2026.

Nous adressons à Isabelle nos plus sincères condoléances et lui témoignons toute notre amitié.

Contrôle qualité

Bourg-en-Lavaux

Les déchets verts dans les urnes

Les habitants de cette commune se prononcent sur une initiative populaire communale visant à supprimer la vignette sur les conteneurs de déchets verts. Un objet qui s'ajoute aux quatre votations fédérales et qui, depuis trois ans, divise les habitants et les politiques.

Pourquoi faut-il payer davantage lorsqu'on possède un grand conteneur de déchets verts? A Bourg-en-Lavaux, cette question agite les esprits depuis l'introduction d'une nouvelle taxe en 2023. Pour bien comprendre ce qui se joue dans les urnes, il faut détailler le système actuel. Aujourd'hui, les habitants paient 90 francs par année pour la gestion des déchets (tous confondus), auxquels s'ajoutent 10 francs pour les déchets verts. Et pour ceux qui souhaitent profiter du ramassage des déchets verts devant leur domicile, il faut acheter une vignette annuelle pour leur conteneur d'au moins 80 litres, facturée entre 40 et 180 francs selon sa taille.

De quoi faire grimper la facture des propriétaires de jardins. C'est ce système que conteste un groupe de citoyens, à l'origine de l'initiative «Deux taxes-déchets simples et équitables». Après une pétition de plus de 850 signatures qui n'a pas permis de supprimer la désormais fameuse vignette, les initiants ont récolté 849 signatures valables pour soumettre leur proposition au vote. Résultat des courses, le dernier mot revient aux citoyens le 29 novembre.

Le jardin de la discorde

Si l'initiative est acceptée, les deux taxes annuelles de 90 et 10 francs seraient réunies en une seule taxe de 100 francs par habitant. La vignette disparaîtrait, remplacée par une taxe fixe pour les propriétaires de maisons ou d'immeubles, même s'ils ne possèdent pas de jardin. Les initiants proposent 20 francs par année, avec un plafond de 30 francs. Les parcelles de vigne seraient exemptées.

Pour les partisans, il s'agit de faciliter le ramassage et d'éviter aux habitants de prendre leur voiture pour déposer leurs déchets verts dans l'une des deux déchetteries de la commune. Lors du débat organisé à Cully le 27 octobre dernier, Véronique Addor, membre du comité d'initiative, défendait cette approche: «*Pourquoi encourager les habitants à prendre leur voiture pour rejoindre une déchetterie?*» Les initiants estiment également que la suppression des vignettes réduirait le travail administratif.

Un avis que ne partage pas la Municipalité, ni le Conseil communal, qui recommande de rejeter l'initiative. Selon les opposants, la nouvelle taxe obligerait certains propriétaires sans jardin à payer pour un service qu'ils n'utilisent pas: «*On ne peut pas demander à des gens de payer pour les jardins des autres*», lançait le conseiller communal Jérémy Berthet durant le même débat. Quant à la simplification administrative avancée par les initiants, les opposants défendent l'avis inverse. Pour eux, les exemptions prévues pour les parcelles viticoles risqueraient de compliquer la gestion et de créer une inégalité de traitement avec les propriétaires de terrains agricoles ou forestiers, qui n'en bénéficieraient pas.

Qui paiera la note?

Les débats organisés à Cully et Grandvaux les 27 et 28 octobre ont également fait ressortir des divergences sur les finances. Les initiants pointent



Trois ans que la vignette annuelle pour le ramassage des déchets verts au porte-à-porte fait débat. Le 29 novembre, les habitants décideront de son maintien ou de sa suppression. En septembre 2025, les initiants remettaient 910 paraphes à la Municipalité

près de 100'000 francs d'excédents cumulés depuis l'introduction de la taxe. Le vice-syndic Jean-Yves Cavin rappelle, lui, que cet argent alimente un fonds de réserve destiné à la gestion des déchets, dans le but de couvrir d'éventuels déficits.

Mais concrètement, qui paiera moins et qui paiera davantage? A titre d'exemple, un propriétaire équipé d'un conteneur de 720 litres, qui débourse actuellement 180 francs pour sa vignette, pourrait économiser 160 francs par année avec la taxe de 20 francs proposée par les initiants. A l'inverse, un propriétaire sans jardin, aujourd'hui dispensé de vignette, devrait débourser 20 francs supplémentaires.

Au final, c'est bien la répartition des frais de ramassage des déchets verts qui se joue dans les urnes. En cas de oui, le financement serait revu. En cas de non, le système actuel serait maintenu. Quel que soit le résultat, les comptes liés à la gestion des déchets garderont l'équilibre.

Texte et photo Thomas Cramatte

La petite histoire des mots

La chronique de Georges Pop

Bleu

«Une vague bleue» ou encore «Un tsunami bleu»: ce sont là les formules choisies par certains médias pour annoncer la victoire du parti démocrate aux élections de mi-mandat aux Etats-Unis. Contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas les Démocrates américains qui ont choisi cette couleur pour distinguer leur formation. Non! Ce sont les grandes chaînes de TV US qui l'ont standardisée - ainsi que le rouge pour les Républicains - lors de la présidentielle de 2000. Ces couleurs sont restées et se sont même officialisées depuis.

Selon le dictionnaire, le «bleu» est de la couleur du ciel sans nuages ou celle de la mer par temps clair. Mais nos lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre que la désignation des couleurs selon leur teinte (en termes scientifiques, on dirait leur longueur d'onde ou leur nature chromatique) ne s'est construite progressivement qu'à partir du Moyen-Âge.

Chez les Grecs et les Romains, notre classification moderne des couleurs était totalement inconnue. Les anciens ne les distinguaient pas selon leur teinte, mais selon l'éclat ou l'aspect obscur de leurs supports. L'adjectif grec «glaukos», par exemple, pouvait tout aussi bien désigner du gris, du vert ou du bleu très pâles. Dans l'Illiade et l'Odyssée, Homère ne dit jamais «bleu». Pour décrire les nuances du ciel, il évoque, notamment, le bronze ou le fer. Pour dire qu'un ciel était «bleu», les auteurs romains disaient simplement qu'il était «lucidus» (lumineux) ou «serenus» (serein).

La transition vers notre classification moderne, basée sur les teintes perçues par l'œil, commença timidement à s'amorcer au Moyen Âge, entre le XIe et le XIIe siècle, sous l'effet conjugué de la théologie chrétienne, qui attribua au divin la couleur bleue, et de l'artisanat des teinturiers et des maîtres verriers qui devaient étiqueter et classer chaque teinte pour effectuer leur travail, sans se mélanger les pinceaux. C'est alors que le mot «bleu» fit son apparition dans notre langue sous les formes «blef» ou «bleve».

Ce terme ne fut emprunté ni au grec, ni au latin, mais au vieux bas francique (la langue des Francs qui envahirent la Gaule gallo-romaine) «blão» dont sont également issus les qualificatifs «blau» en allemand et «blue» en anglais. A l'origine, dans les langues germaniques, qui inspirèrent aussi le latin médiéval «blavus», ce mot ne désignait cependant pas le bleu du ciel, mais signifiait «pâle», «blanchâtre» ou «livide». Le terme «bleu» se fixa sous sa forme actuelle au cours des deux siècles suivants, pour correspondre à la prononciation des locuteurs de l'époque.



L'expression «bleu ciel» est, quant à elle, attestée en français à partir du XVIIIe siècle. L'association entre la couleur bleue et le ciel est évidemment bien plus ancienne. Mais son utilisation en tant que locution nominale et adjectif de couleur invariable apparut d'abord dans des traités de teinturerie, avant de se populariser. Avant on utilisait la formule «bleu céleste» ou le mot «azur», issu du persan «lazward» qui désignait le lapis-lazuli, une pierre précieuse d'un bleu profond.

Pourquoi les Genevois pestent-ils en clamant «De bleu... de bleu!»? Parce que dans la Genève calviniste, jurer en invoquant le nom de Dieu était jugé blasphématoire et sévèrement sanctionné. Du coup, les Genevois remplacèrent le nom de Dieu par «bleu». Ça y ressemble , ça rime et ça ne risque rien...

Georges Pop

BELMONTINFO

Rectificatif relatif à la séance du Conseil communal du 7 octobre 2026

Les préavis municipaux n°12/2026, n° 14/2026 et n° 15/2026 n'ont pas été acceptés en l'état.

Pour le préavis **n°12/2026**, le Conseil communal a accepté un amendement qui accorde à la Municipalité une autorisation générale d'acquérir des biens immobiliers, des droits réels immobiliers et des parts de sociétés immobilières, **dans la limite d'un montant cumulé maximal de CHF 5'000'000 pour l'ensemble de la législature 2026-2031**.

Pour le préavis **n° 14/2026**, le Conseil communal a refusé l'acquisition de la tondeuse automatique, mais accepté celle du nouveau véhicule.

Pour le préavis **n°15/2026**, le Conseil communal a adopté un amendement ramenant de **CHF 81'000 à CHF 13'000** le montant prévu pour les illuminations de Noël, puis accepté le préavis ainsi amendé.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour ces imprécisions. Vous pouvez retrouver le détail des décisions du Conseil communal sur le site Internet de la Commune sous la rubrique Conseil communal.

La rédaction de BelmontInfo

Publicité

BELET TOITURE Sàrl
Ferblanterie - Couverture - Entretien de toiture - Façade - Solaire - Dépannage
1009 Pully - 021 728 72 01 - www.belet-toiture.ch

Christine et Emmanuel Hug, Grandvaux

Municipalité de Corcelles-le-Jorat

Bienvenue à tous !

Samedi 21 novembre

de 9h30 à 12h30
à la salle communale

Grande vente des vins

de la commune de Corcelles-le-Jorat

- Présence des artisans du village
- Rabais 5% pour paiement cash
- Dégustation gratuite

---

plâtrerie • peinture • décoration • papier peint

TONACINI PEINTURE
Maîtrise fédérale

ptonacini@bluewin.ch
079 287 30 32

...à Oron-la-Ville depuis 30 ans





La menuiserie Bader à Maracon

Savoir-faire et Travail de qualité

Rénovations, créations et conseils

Toujours à votre service

Menuiserie Bader
Maîtrise fédérale
Georges-Éric Bader
Route de la Coudre 15
1613 Maracon
079 374 38 31
info@menuiseriebader.ch



Puidoux-Gare
Salle polyvalente Forestay
Grand parking gratuit à disposition
Samedi 14 novembre à 20h
Dimanche 15 novembre à 14h

SUPER LOTOS

Abo. à Fr. 10.- pour 24 séries
avec 2 quines et 3 cartons
Planches de 3 cartons à Fr. 28.-
et de 6 cartons à Fr. 50.-

Au total, Fr. 24'000.- en CASH

Tous les lots sont rétribués uniquement en espèces

Au 1er carton : 1 x 1'000.-, 3 x 500.-, 20 x 200.-, ceci à chaque séance

Arthur – TWINT – Grand écran
MiniBingo - Crieur : Joël Crausaz
Interdit de jouer à l'aide d'appareils électronique
Pétanque du Verney et Juniors AVP

FICOGÈRE

FIDUCIAIRE CONSEILS GÉRANCES S.A.
Comptabilité, fiscalité, administration, conseils et révision

Rue du Général Guisan 1b – CP 78 – **1083 Mézières**
021 903 07 07 – E-mail : ficogere@ficogere.ch
www.ficogere.ch

Membre FIDUCIAIRE | SUISSE

Claude BEDA et Florence BEDA LECHELARD ainsi que leur équipe sont à votre disposition

---



VOITURES DE REMPLACEMENT
carrosserie suisse VAUD

CARROSSERIE GOLAY SA

Route de l'Industrie 37 - 1072 Forel (Lavaux)
Tél. 021 781 20 18 - www.carrosserie-golay.ch

MARCHÉ de Lutry

Au cœur du samedi!

Fraîcheur, saveurs, bio, animations et bien plus encore.

Savigny

Les communes vaudoises renouvellent leur association

C'est pas moins de 216 communes qui ont été représentées lors de l'assemblée générale extraordinaire de l'UCV, l'Union des communes vaudoises, qui a eu lieu le mercredi 4 novembre au forum de Savigny.

Deux questions étaient à l'ordre du jour de cette réunion, notamment le renouvellement de la convention cybersécurité avec le canton. Cette convention permet la gestion de crise, le conseil en cybersécurité, la formation et la veille. C'est une démarche qui fait des émules, notamment dans le Valais, où la Fédération des communes valaisannes devrait signer le même genre de contrat avec son canton. Ce renouvellement a été approuvé à la quasi-unanimité, moins 5 non et 6 abstentions.

Les communes membres se sont aussi prononcées sur quelle autorité devrait avoir un rôle dans la planification (durant la mise à l'enquête) et lors de la réception des travaux pour les bâtiments de la classe d'exécution 2. Elles ont opté pour la variante qui prévoit que ce soit l'ECA qui joue ce rôle.

L'ordre du jour appelait ensuite au renouvellement des instances de l'UCV.

En effet, la présidente depuis 2021, Chantal Weidmann Yenny, syndique de Savigny, ne se représente pas pour un nouveau mandat de 5 ans. De nombreux hommages ont été rendus à sa présidence, en commençant par celui du conseiller d'Etat Frédéric Borloz : « *J'ai toujours apprécié travailler avec vous, avec votre sérieux et votre conviction, vous avez revêtu l'habit juste, avec beaucoup de doigté et beaucoup de respect* ». Le syndic socialiste de Lausanne, Grégoire Junod a, quant à lui, salué celle « *qui ne s'est jamais rêvée en égérie publique, mais qui a été une bonne architecte qui a bâti pour la collectivité. C'est une femme courageuse qui peut s'opposer à son parti politique pour défendre les communes, attachée au dialogue et au respect* ».

C'est très émue qu'elle a alors tenu son dernier discours de présidente : « *Pour moi aujourd'hui, c'est un soleil qui se couche sur cinq années de présidence. Merci. Pour celles et ceux qui s'apprêtent à reprendre le flambeau, c'est un soleil qui se lève sur une nouvelle législature, de nouvelles responsabilités et, j'en suis certaine, de belles ambitions. Mes derniers remerciements s'adressent à vous, représentantes et représentants des communes vaudoises.* ».

C'est donc le syndic de Lignerolle, Olivier Petermann, qui a été élu par acclamation. Dans son premier discours, il annonce vouloir rester indépendant : « *L'UCV doit rester la voix de toutes les communes, de tous les bords. C'est ce qui nous donne notre légitimité auprès de celles et de ceux que nous représentons* ». Pour finir, le comité exécutif de l'UCV est aussi renouvelé avec l'élection du syndic de Jorat-Mezières, Patrick Emery, pour représenter notre district.



Olivier Petermann, nouveau Président de l'UCV élu par acclamation



« Parfois, il est plus difficile de partir que de rester »

Après cinq années à la présidence de l'Union des communes vaudoises (UCV), Chantal Weidmann Yenny, présidente sortante revient sur son engagement, ses réussites et les raisons de son départ. Entre défense des communes, dépassement des clivages politiques et perspectives d'avenir, elle se confie sur cette expérience marquante. Interview.

Vous avez pris la présidence de l'UCV en 2021. Qu'est-ce qui vous a poussée à accepter cette fonction particulièrement exigeante ?

Je faisais déjà partie du comité de l'UCV, ce n'est donc pas une décision qui m'est venue du jour au lendemain. Depuis des années, je crois profondément à l'importance des institutions communales. Et franchement, il n'existe pas de plus belle association pour défendre les intérêts de cet échelon politique.

Dans votre discours d'adieu, vous avez évoqué un soleil qui se couche pour laisser place à un nouveau. Quel regard portez-vous sur ces cinq années de présidence ?

C'était une période magnifique ! Ces cinq années resteront très marquantes pour moi. Je retiendrai notamment les très belles rencontres que j'ai pu faire, particulièrement avec les élus communaux, puisque nous nous déplaçons beaucoup au sein de l'UCV.

Je pense également à toute l'équipe du secrétariat de l'association, que je regrette évidemment de quitter. Il y a aussi les échanges avec le comité exécutif.

Lorsque j'ai pris mes fonctions, nous sortions de la période du Covid et il fallait retisser des liens. Nous avions également des sensibilités politiques extrêmement différentes. Il était donc essentiel de construire un dialogue ouvert, sans que les discussions soient guidées par les intérêts partisans. Notre objectif a toujours été de défendre la voix des communes.

Si vous deviez retenir un seul moment fort de votre présidence, lequel serait-ce ?

Sans hésitation, la signature de l'accord-cadre entre le canton et les communes concernant la nouvelle péréquation intercommunale. Cela a représenté un travail considérable, avec de nombreuses séances de négociation. Il a d'abord fallu définir nos positions et les lignes rouges à ne pas dépasser au sein de l'UCV, puis négocier avec le Conseil d'Etat. Ensuite, nous avons parcouru l'ensemble des districts vaudois pour présenter cette nouvelle péréquation aux communes. C'est véritablement le point d'orgue politique de ma présidence.

Vous laissez le sentiment d'une présidence qui aura marqué les esprits. Pourquoi avoir décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat ?

J'aurais pu rester, mais je ne suis pas certaine que j'aurais eu l'énergie nécessaire pour cinq années supplémentaires. La présidence de l'UCV représente un engagement quasiment quotidien. Ce n'est de loin pas simplement une fonction où l'on serre des mains ! Je considère que lorsqu'on accepte un tel engagement, il faut pouvoir l'assumer avec toute l'énergie nécessaire. Et je n'étais pas convaincue de pouvoir maintenir cette intensité pendant cinq années supplémentaires. Par ailleurs, je trouve dommage de devoir quitter une fonction au milieu d'une législature. J'ai donc préféré ne pas renouveler mon mandat. Je tiens toutefois à préciser que rien ne s'est mal passé et que je ne me sentais absolument pas menacée dans ma fonction.

Vous quittez donc l'UCV, mais certainement pas la politique. Quels sont vos prochains projets ?

Je souhaite avant tout me recentrer sur ma commune de Savigny. Plusieurs projets importants devront être défendus durant la prochaine législature.

Cette expérience ne vous donne-t-elle pas envie de regarder vers Berne et les élections fédérales de 2027 ?

C'est à voir. Rien n'est encore décidé.

Votre successeur, Olivier Petermann, prend désormais les rênes de l'UCV. Que lui souhaitez-vous ?

Je lui souhaite avant tout de s'épanouir dans ce rôle et de prendre du plaisir à défendre les communes. Je souhaite surtout qu'il puisse porter pleinement cette voix des communes, y compris lorsque cela implique de défendre des positions différentes de celles de son propre parti politique. Il faut réussir à faire vivre cette fonction sans considérer chaque désaccord comme une adversité permanente.

Avant de conclure, y a-t-il un message que vous souhaiteriez adresser au Conseil d'Etat concernant ses relations avec les communes ?

Oui. Je pense qu'il est essentiel que le Conseil d'Etat considère véritablement les communes comme des partenaires, notamment lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre les politiques publiques sur le terrain.

Je trouve que nous devons parfois rappeler aux autorités cantonales les réalités auxquelles les communes sont confrontées. Il est relativement facile de concevoir une politique sur le plan théorique. Mais ensuite, il faut pouvoir l'appliquer concrètement sur le terrain. Cette reconnaissance doit venir non seulement des conseillers d'Etat, mais également des différents services de l'administration cantonale. Chacun a évidemment son rôle à jouer, mais il est primordial de préserver un véritable partenariat entre le canton et les communes.

Texte et photos de Fabian Rousseau

Contrôle qualité

LES PETITES ANNONCES DU COURRIER
PUBLIEZ UNE ANNONCE

Achat automobiles
Uniquement modèles récents
Déplacement à domicile
Paiement comptant
Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

Services

Votre technicien informatique de proximité : www.clic-age.ch
Un ordi qui rame, un réseau capricieux, une imprimante en panne ? Je m'occupe de tout : PC & Mac, serveurs, réseau, etc. Indépendant depuis 2010, je vous propose : – Intervention à domicile ou à distance – Conseils honnêtes – Tarif clair : CHF 120.- TTC de l'heure, forfaits possibles
info@clic-age.ch – 078 615 62 72



LES PETITES ANNONCES DU COURRIER
PUBLIEZ UNE ANNONCE

Tout est simple

Inscrivez votre annonce aux mots
sur notre site, **www.le-courrier.ch**
et cliquez la rubrique **« Petites Annonces »**

En quelques clics, votre annonce paraîtra dans l'édition du jeudi suivant ou à la date de votre choix.

Parution à **26'000 ménages**.
Paiement sécurisé. **Fr. 2.- le mot.**

Dernier délai :
Dimanche pour le jeudi suivant





A vendre, Mézières (VD), restaurant de 50 places et bar, terrasse de 30 places

Terrasse, cave, économat, salle de billard.

Proche de toutes commodités, parking à proximité.

Reprise du matériel : CHF 150'000.–
Loyer : CHF 3'300.– + charges

Contact et informations au 079 758 36 73

MS SANITAIRE SARL
SAVIGNY
Technique : Yvan Richard
Administratif : Lionel Clément

Travaux sanitaires et de chauffage
Rénovations **Travaux d'entretien**

✆ 021 781 10 19 www.msanitaire.ch

Chemin de la Sapinière 1 - 1073 Savigny - E-mail : masson.sanitaire@bluewin.ch

PODOLOGUE SSP
LINE JUD à VUIBROYE
Vous reçoit dans son cabinet de podologie à 3 minutes d'Oron, accès aisé et place de parc gratuite devant le cabinet
Sur rendez-vous : 077 502 69 92 ou WhatsApp
line.jud.podologue@gmail.com



Prix de vente net conseillé, TVA incl. Toyota C-HR+ Style, 2x4 Electric, 224 ch, Ø cons. 13,4 kWh/100 km, CO_2 15 g/km, eff. énerg. A. CHF 39'900.–, mensualités CHF 249.–/mois. Modèle illustré: Toyota C-HR+ Premium, 4x4 Electric, 343 ch, Ø cons. 15,5 kWh/100 km, CO_2 17 g/km, eff. énerg. B. CHF 49'900.–, mensualités CHF 309.–/mois. Acompte de 33% du prix de vente brut. Taux d'intérêt annuel eff. 0,99%, assurance casco complète obligatoire, durée pouvant aller jusqu'à 36 mois et 10'000 km/an. Nous n'acceptons pas les contrats de leasing s'ils entraînent le surendettement. Non cumulable avec le rabais de flotte. Promotion valable pour toute signature de contrat d'achat du 1.3 au 30.4.2026.

Garage de la Petite Corniche Michel Delessert SA
Route de la Petite Corniche 5 - 1095 Lutry
021 791 52 65 - info@toyota-lutry.ch
www.garage-petite-corniche.ch

Garage Petite Corniche Lutry
Official Car Partner

Entreprise forestière
CHRISTIAN AESCHLIMANN

TOUJOURS
Nacelle à chenilles hauteur 21 mètres
Camion grue avec benne

Coupe et débardage de bois
Achat de bois sur pied
Abattages spéciaux à proximité de bâtiments ou autres
Nettoyage et plantation
Entretien de la végétation avec évacuation
Bois de feu toutes longueurs

Zone industrielle en Grivaz 10

Christian Aeschlimann **1607 Palézieux**
aeschlimann74@bluewin.ch **Natel 079 606 47 03**

www.aeschlimann-bois.ch

Zoo de Servion

Des tigres, des pandas roux et des muntjacs... Bientôt !

Avec l'arrivée de la saison froide, le zoo de Servion est en pleine effervescence et se prépare déjà à recevoir un nouveau couple de tigres, de Sibérie, peut-être dès l'année prochaine.

Cette semaine a été donné le coup d'envoi des premiers travaux destinés à doubler la surface des espaces intérieurs qui abriteront les félins. Un chantier qui s'ajoute à d'autres, en cours ou en prévision, pour reloger dans de meilleures conditions certaines espèces déjà présentes, mais aussi - bonne nouvelle ! - pour en héberger deux nouvelles.

« *Le coordinateur de l'Association européenne des zoos et aquariums (EAZA) a validé tous nos plans. C'est lui qui, le moment venu, donnera le feu vert pour l'arrivée chez nous de ce nouveau couple de tigres ; ce qui pourrait possiblement arriver avant la fin de 2027* », nous a confié Virginie Grivel qui co-dirige le zoo avec sa sœur Céline Bulliard, sous le regard bienveillant de leur papa, Roland Bulliard, toujours actif, dont elles ont pris la succession.

« *Les travaux qui viennent de commencer comprennent la réalisation de deux boxes de 38 m². Ils seront suivis, au printemps, d'un réaménagement complet de l'enclos extérieur des tigres, avec un nouveau bassin* », précise encore notre interlocutrice. Et ce n'est pas fini ! Après cette première phase, la surface de l'enclos des félins sera doublée et gagnera des espaces actuellement occupés par les renards polaires, les moufettes, les ratons-laveurs et les faisans.



Ces grandes volières accueilleront bientôt neuf espèces de faisans présents à Servion

Mais qu'on se rassure ! Ces braves bêtes ne seront pas négligées pour autant : « *Adossé à la forêt, nous avons récupéré un vaste espace de 17'000 m² qui est en voie d'aménagement. C'est là qu'ils seront réinstallés dans un bel environnement plus spacieux. De vastes volières sont aussi en voie d'achèvement pour héberger nos neuf espèces de faisans. C'est là encore que seront logées nos nouveaux hôtes : des pandas roux de Chine qui cohabiteront avec des muntjacs, des petits cerfs asiatiques* », nous explique la co-directrice.

Et ça c'est pour quand ? « *Là encore nous attendons des nouvelles du coordinateur de l'EAZA qui gère les échanges entre zoos. On espère les voir l'année prochaine... Tous ces animaux sont nés en captivité, cela va sans dire.* »

Pour mémoire, les tigres de Sibérie étaient les hôtes les plus emblématiques du zoo de Servion. Oural, le mâle, atteint d'un mal incurable, avait été euthanasié en 2021. Tinka, la femelle, a rendu l'âme l'été dernier, à l'âge de 23 ans, un très bel âge pour un animal de cette espèce en captivité. « *L'émotion fut immense ! Chez nous mais aussi parmi nos visiteurs. Nous avons reçu un nombre infini de messages, très touchants. On nous pose encore beaucoup de questions. Autant dire que tout le monde est impatient de revoir des tigres ici* », souligne Virginie Grivel.

Inutile de préciser que les travaux en cours ont et vont coûter quelques millions. Entièrement pris en charge par les caisses du zoo. Alors n'hésitez pas à lui rendre une petite visite. Eté comme hiver, il mérite le détour !

Georges Pop

Pandas roux et muntjacs

Bientôt présent au zoo de Servion, le panda roux, aussi appelé petit panda - il n'est pas plus grand qu'un gros chat domestique - est un petit mammifère arboricole originaire des forêts tempérées de l'Himalaya. Bien qu'il partage son nom et son goût prononcé pour le bambou avec le panda géant, il est plus proche des rongeurs, des belettes ou des ratons laveurs que son célèbre homonyme. Tout comme le panda géant, il dispose cependant d'un sixième doigt modifié qui lui permet de saisir les tiges de bambou qui constitue 90% de son alimentation. C'est un animal solitaire, nocturne et crépusculaire qui passe une bonne partie de ses journées à dormir. Son allure de petit «nounours» affectueux en a fait le «chouchou» de nombreux parcs zoologiques.

Les muntjacs, qui cohabiteront avec les pandas roux, sont des petits cervidés originaires d'Asie, parfois appelés «cerfs aboyeurs». Lorsqu'ils sont stressés, surpris ou qu'ils perçoivent un danger, ces animaux de petite taille (guère plus de 50 cm au garrot) émettent un aboiement bref et sonore qui ressemble à s'y méprendre à celui d'un chien. Les mâles portent de tout petits bois tandis que les femelles n'ont pas de bois. Ils sont très appréciés dans les zoos car ils s'entendent très bien avec d'autres espèces et sont souvent intégrés dans des enclos mixtes, ce qui sera le cas à Servion.



© Le Courrier / G. Pop

Virginie Grivel devant le nouvel espace en voie d'aménagement en bordure de forêt







Le Zoo de Servion fait sa mue

Le Zoo de Servion va s'agrandir de 17'000 m² pour offrir davantage d'espace à ses animaux. Nouvelles volières, arrivée du panda roux et du muntjac, sans oublier la création d'un parcours pédagogique. Virginie Grivel, codirectrice du zoo, présente les transformations à venir. Les premiers aménagements devraient être accessibles dès 2027. Le sujet en vidéo par Thomas Cramatte.

Les multiples usages du QR code

Encore un QR code ! Il faut bien admettre que ce petit carré noir et blanc a de quoi nous agacer. Relativement discret avant la pandémie, il est aujourd'hui partout. Sur les factures, les menus de restaurant, les affiches et jusque dans les pages de votre journal. De quoi susciter quelques réflexes de méfiance. Va-t-on devoir payer quelque chose ? Atterrir sur un site douteux ? Ou se faire soutirer quelques données personnelles à grand renfort de cookies web ?

Rassurez-vous, tous les QR codes ne cherchent pas à vider votre compte en banque ou à vous vendre un troisième pilier. Ceux qui accompagnent nos articles par exemple permettent de découvrir le sujet autrement, notamment à travers un reportage vidéo fait maison. Et pas question d'expédier vos données à l'autre bout du monde : nos vidéos sont diffusées sur une plateforme suisse romande qui défend la souveraineté numérique. Alors, avant de tourner la page, pourquoi ne pas dégainer votre téléphone et scanner le QR avec votre appareil photo ? Pour une fois, ce code ne vous demandera rien. Sinon un peu de curiosité.

Thomas Cramatte

Contrôle qualité


La Gym'Oron se lance dans une nouvelle aventure :
Comment fêter ses 120 ans ?
Samedi 21 novembre 2026
Portes 19h15 - Rideau 20h00
Dimanche 22 novembre 2026
Portes 14h30 - Rideau 15h30
Gym ORON
Démonstration de la GymArt Puidoux !
Adulte Fr. 12.-
Enfant (jusqu'à 16 ans) Fr. 5.-
Bar & Petite restauration
Pièce écrite par Elisa Sonnay


Vous avez des meubles anciens ou modernes à restaurer par un artisan ?
Atelier Décoration
Atelier décoration En Face
Christian Gilliéron, tapissier-décorateur - Grand-Rue 5, 1083 Mézières
079 358 35 28 - 021 903 28 41 - www.atelier-enface.ch
Grand choix de tissus


LA COMPAGNIE YONOPHE PRÉSENTE
D'ÉRIC FOTTORINO
LA PÊCHE DU JOUR
CAVEAU DU CŒUR D'OR
21.11 À 21H | 22.11 À 17H
Samedi 21 novembre à 21h
Dimanche 22 novembre à 17h
Infos & réservations
Caveau du Cœur d'Or
Rue du Bourg 22, Chexbres
www.coeurdor.ch


KLT
Transports - Terrassement - Démolition
Ch. Des Planches à Michoud 12
1072 Forel (Lavaux)
contact@kltt.ch
079 637 80 14


PATINOIRE
GRATUITE
LUTRY-GRAND-PONT
21 nov. 2026
›21 fév. 2027
Patinoire & Buvette
du Lundi au Dimanche
10h-22h
Location de patins
enfants 3.– adultes 5.–
Société de Développement LUTRY
Avec le soutien de
Commune de Lutry
sdlutry.ch


PATINOIRE
GRATUITE
LUTRY
GRAND-PONT
DATES DES ACTIVITÉS DÉJÀ PROGRAMMÉES
NOUVEAU
HOCKEY INITIATION
18H30 À 21H
les lundis 30 novembre,
21 décembre et 4 janvier 2027
Réservation Raphaël Gardiol
au 079 483 46 85
NOUVEAU
HOCKEY EN FAMILLE
18H30 À 21H
Tous les mardis soir uniquement
MATCH AUX CARTES À 19H
les jeudis 3 décembre 2026,
7 janvier et 4 février 2027
INITIATION CURLING
+ RACLETTE À 18H
les jeudis 21 janvier
et 11 février 2027,
sur inscription
www.sdlutry.ch
Buvette avec petite restauration et fondue
RÉSERVATIONS BUVETTE :
bonjour@lapatinoiredelutry.ch
077 213 08 09
www.lapatinoiredelutry.ch
RENSEIGNEMENTS PATINOIRE :
079 629 14 41 ou info@sdlutry.ch
Avec le soutien de
Commune de Lutry

Oron

L'hiver entre en piste

Une centaine de personnes se sont retrouvées mercredi 4 novembre pour célébrer la réouverture saisonnière de la patinoire d'Oron. Un lieu de rencontre qui marque, pour la commune, le début de l'hiver.

Mercredi soir, une centaine de personnes se sont rassemblées devant la patinoire d'Oron pour marquer le coup d'envoi de la saison, qui court jusqu'au 28 février. Cette année, 54 sponsors ont mis la main à la poche pour soutenir son installation, soit «*presque autant qu'il y a de place pour afficher leurs noms sur la bande de la piste*», affirme le syndic Olivier Sonnay, qui a tenu à les remercier chaleureusement. «*Nous apprécions la valeur de votre soutien. Grâce à vous, des enfants, des jeunes et des moins jeunes vivront des moments inoubliables cette année encore*», a-t-il ajouté face à la foule enthousiaste.





Budget de 140'000 francs

Parmi les sponsors figure le quartier la Clé des Champs, à Palézieux, qui soutient cette patinoire depuis plusieurs années. «*Les montants demandés sont raisonnables, tout le monde y gagne en visibilité et on participe à quelque chose d'utile pour la communauté*», résume son représentant. De son côté, Pascal Mayor, de l'entreprise d'électricité du même nom, aime l'idée que le site soit «*un joli point de rendez-vous pour les enfants et aussi pour les adultes, avec la buvette attenante*». Celle-ci propose durant toute la saison fondues en tous genres, raclette et nuggets. De quoi réchauffer n'importe quels pieds gelés!

La manne des sponsors couvre un peu plus de 20% du budget communal de 140'000 francs dédié à la patinoire, relève le municipal en charge des bâtiments et du sport, Romain Richard. La patinoire éphémère a vu le jour il y a dix-sept ans «*et nous y tenons, car c'est un beau projet de cohésion sociale*», ajoute-t-il. Les jeunes y viennent pour socialiser, pour s'amuser en groupe ou en famille. «*L'entrée est gratuite, seule la location de patins est payante*», précise-t-il pour souligner la volonté de la Municipalité de rendre le lieu le plus accessible au plus grand nombre.

Les écoles de la commune et de ses voisines ont la priorité les matinées de semaine. Le reste du temps et le week-end, la piste appartient au public, des tout-petits aux adultes, qu'ils viennent améliorer leurs arabesques, apprendre à freiner (voire à tomber), ou s'essayer au hockey.

Pour les horaires:

Diane Zinsel

Paudex

Convocation

Le Conseil communal se réunira en séance ordinaire du **lundi 30 novembre 2026**, à 19h0, à la salle communale.

Ordre du jour

1. Appel des conseillères et conseillers
2. Acceptation de l'ordre du jour
3. Approbation du procès-verbal de la séance du 5 octobre 2026
4. Communications du bureau
5. Préavis municipal 08-2026: Attribution de compétences à la Municipalité - Législature 2026-2031 - Annexe au règlement du Conseil communal
6. Préavis municipal 09-2026: Budget pour l'exercice 2027
7. Préavis municipal 10-2026: Plafonds d'endettement et de cautionnement
8. Communications municipales
9. Propositions individuelles et divers

Le Bureau du Conseil

Rivaz

Convocation

Le Conseil général se réunira en séance le **vendredi 18 décembre 2026**, à 20h, à la salle des séances

Ordre du jour

1. Appel
   a. Démissions
   b. Assermentations
2. Adoption du procès-verbal d'assermentation du 27 mai 2026
3. Adoption du procès-verbal de la dernière séance du 17 juin 2026
4. Communications du Bureau
5. Communications de la Municipalité
6. Election du Bureau
   a. Un·e scrutateur·trice
   b. Un·e scrutateur·trice suppléant·e
7. Reconduction de la Commission de développement durable pour la législature 2026-2031 et élection de ses membres
8. Préavis municipal n° 5-2026 concernant l'octroi d'autorisations générales pour la législature 2026-2031
9. Préavis municipal n° 6-2026 fixant les indemnités du Syndic et des membres de la Municipalité
10. Préavis municipal n° 7-2026 concernant la fixation du plafond d'endettement pour la législature 2026-2031
11. Préavis municipal n° 8-2026 concernant la réfection de RC780
12. Préavis municipal n° 9-2026 concernant le remplacement des systèmes de chauffage des bâtiments communaux
13. Préavis municipal n° 10-2026 concernant le projet de budget pour l'année 2027
14. Préavis du Bureau relatif aux vacations et jetons de présence des membres du Conseil général
15. Communications des délégués aux associations intercommunales
16. Divers et propositions individuelles

Le Bureau du Conseil

*** Nouvelle série ! ***

Mamie me raconte, Papi se souvient

Un coup de foudre - quelle histoire !

La tombe, le vase, le dessin, le château ou le vieux manuscrit sont depuis longtemps les chantres du passé. La photo et le film rajoutent des témoignages prenants à l'éventail énorme des traces d'autrefois. Pourtant, le passé n'est pas d'abord une pièce tirée d'archives. Le passé est sous notre nez - et il vit encore!

Quelle histoire! A 18 ans, ma grand-mère quitte la petite ville d'Ehingen dans le Sud de l'Allemagne, se rend à Einsiedeln dans le canton de Schwyz pour y travailler comme serveuse dans un restaurant où mon grand-père, en pèlerin venu de Stans dans le canton de Nidwald, se désaltère après la messe. Elle le sert. Ils se regardent. Il s'en va. Il ne l'oublie pas. Il lui écrit pour lui demander sa main. Après une semaine de réflexion, elle accepte. Ils se marient et ont sept enfants.



Quelle histoire? L'histoire, comme domaine de recherche et comme branche scolaire, s'appuie avant tout sur des traces matérielles du passé: telle bâtisse dont les murs ont résisté aux assaillants, telle disposition de pierres permettant d'entrevoir la vie dans un foyer, tel vase qui met en scène un rituel funéraire, tel registre paroissial attestant le nombre d'enfants par famille à telle époque... Et surtout: tel texte écrit par un témoin de la vie en ces années-là. Pourtant, le premier lieu où l'histoire s'incarne, c'est un corps vivant. L'histoire se vit - et elle se dit!

Quelle histoire! Quitter le savoir livresque, quitter l'histoire avec un grand H, pour la retrouver au sein de sa famille - voilà le propos de la démarche conduite dans mon cours d'histoire, que je souhaite partager avec vous, chères lectrices, chers lecteurs! Une démarche déjà proposée dans ses colonnes il y a une quinzaine d'années environ.

Quelle histoire? En bon journaliste, chaque élève va sur le terrain. Au sujet de la sphère privée, professionnelle, ou des deux, l'élève interviewe sa grand-mère ou son grand-père. Un questionnaire fourni en amont le guide. En cours d'histoire, il dresse le portrait de l'aîné interrogé puis présente les éléments essentiels à ses yeux. Une anecdote ainsi qu'un moment et un objet que l'aïeul ressent comme historique complètent la présentation.

Pour l'article qu'il publiera dans ce journal, l'élève est accompagné par Carine Despois, son enseignante de français. En transformant le témoignage recueilli en un article de presse, l'élève cherche un titre accrocheur, rédige une introduction puis présente quelques aspects de la vie professionnelle ou privée, une anecdote et un élément historique. Carine Despois fait une lecture critique de l'article puis l'élève le retravaille.

Quelle histoire! Quand celle de ma grand-mère m'a interpelé, mes grand-parents étaient morts. Ce que mon grand-père a ressenti dans ce restaurant à Einsiedeln, ce qu'il a écrit, ce qu'ils se sont dit lors des retrouvailles - j'aurais bien voulu le savoir. Et vous?

Beat Christen, enseignant

Publicité



Exposition

Janebé et la Fondation Ateliers d'Artiste



Janebé (Jeanne Barraud), Malou aux tournesols, 1948, huile sur bois aggloméré, 92 x 80 cm, FAA-JAN-5194

L'exemple de Janebé est emblématique du sort de nombreux artistes suisses oubliés ou méconnus. Cette situation concerne notamment les femmes, longtemps tenues à l'écart des sociétés d'artistes, exclusivement masculines.

Jeanne Pellet naît en 1907. La famille s'installe rapidement à La Chaux-de-Fonds. La jeune fille, qui travaille dans l'horlogerie, y découvre la peinture et la sculpture. En 1926, elle épouse Charles Barraud, le frère aîné d'une fratrie de quatre artistes. Ils sont tous communistes… Mais surtout, ils se rattachent au groupe informel de la Nouvelle Objectivité. Cette tendance concerne essentiellement l'espace germanique, sous le nom de Neue Sachlichkeic. Mais elle fait aussi des émules en Suisse romande, dont les frères Barraud sont sans doute les meilleurs représentants. On peut rattacher aussi Jeanne à ce mouvement important dans l'Allemagne de Weimar, dans les années 1920. Il reprend la tradition européenne de la peinture figurative. Il se distancie de l'Expressionnisme, aux toiles plus violentes, et qui défend aussi des causes politiques et sociales. La Nouvelle Objectivité, comme son nom l'indique, représente la réalité, et notamment la figure humaine, de manière plus froide, volontairement impersonnelle. Elle s'inspire aussi de la peinture des primitifs du Moyen Âge.

Revenons à Jeanne, qui s'est distancié de son mari et a pris le pseudonyme de Janebé. Le couple se sépare en 1947.

On doit à Janebé de nombreux portraits, des natures mortes aux constructions rigoureuses, er des toiles inspirées par ses voyages, notamment aux îles Kerkennah en Tunisie. Janebé a eu aussi une intense activité féministe, dans la Société romande des femmes peintres et sculpteurs et d'autres organisations féminines d'artistes. Elle peint jusqu'en 1995, date à laquelle elle est frappée d'une attaque cérébrale. Elle décède en 2000 à Neuchâtel. Mais, comme on l'a dit, qui se souvient de Janebé aujourd'hui?…

La Fondation Ateliers d'Artiste

C'est grâce à cette institution que nous avons découvert cette figure estimable de la peinture en Suisse romande. La FAA été créée en 2004. Son but: sauvegarder le patrimoine pictural romand, en recueillant et conservant des fonds d'ateliers qui, sans elle, auraient peut-être disparu. Elle a acquis des bâtiments à la Grand-Rue de St-Maurice en Valais, où elle organise des expositions (par exemple celle sur Janebé en 2026) et des événements. Pour s'autofinancer, la FAA met en vente certaines œuvres. Mais l'essentiel est précieusement conservé, participant ainsi à la sauvegarde des œuvres de dizaines de peintres romands plus ou moins connus, dont des femmes, par exemple Violette Diserens, Christiane Cornuz ou Denise Voïta.

Fondation Ateliers d'Artiste, Grand-Rue 74-78, St- Maurice (VS)

Pierre Jeanneret

Savigny

Sur les ailes du Bon-Ozî, le sentier des 200 ans se dévoile

En 2025, la commune de Savigny célébrait avec fierté son bicentenaire. Au-delà des festivités qui ont animé le village durant l'année, une volonté a émergé: faire perdurer cet anniversaire historique pour les générations futures. C'est ainsi qu'est né le sentier découverte de Savigny. Ce parcours invite habitants et visiteurs à poser un autre regard sur notre territoire. Tout au long de votre randonnée guidée par l'application «Suisse mobile», des panneaux munis de codes QR viendront agrémenter votre balade, révélant à chaque étape, une vidéo, des anecdotes, qui font la richesse de notre commune.

Pour vous guider à travers ces paysages, qui de mieux que l'esprit de ces lieux? Prenez de la hauteur et laissez-vous embarquer par le Bon-Ozî (le «bon oiseau», comme on l'appelle en patois vaudois), surnom des habitants de Savigny.

Un grand coup d'aile, et je fends les airs!

«Je vous embarque dans ma course folle. Je plonge en piqué vers le clocher, frôle le coq de l'église et m'engouffre d'un geste vif à l'intérieur de la nef. Juste le temps de me laisser éblouir par les éclats de lumière des vitraux, et je repars! Trois battements d'ailes énergiques, et me voilà au-dessus de la nouvelle zone sportive, avant de survoler à toute vitesse l'effervescence et les couleurs du marché folklorique de septembre.

Cap sur Saint-Amour! Je virevolte face à un panorama à couper le souffle: les Préalpes fribourgeoises et vaudoises se dressent fièrement devant moi. Pas le temps de flâner, je profite d'un courant thermique pour grimper en flèche vers Mollie-Margot. D'un regard perçant, je repère en contrebas l'activité de l'institution de La Branche, avec son restaurant et son épicerie qui s'animent.

Je prends encore de la hauteur. Le pylône de la Goille défile sous mes serres, dominant les forêts du Jorat. Je survole à vive allure ce tapis géant de magnifiques épicéas. Sous cette canopée, la nature déborde d'énergie: les champignons et les myrtilles y poussent à vue d'œil au fil des saisons. Et juste sous la roche, ça vibre! L'eau, source de vie, jaillit et fonce vers les captages pour alimenter le réseau d'eau potable.

Je redresse ma trajectoire, flirte avec la cime du sapin président et glisse vers l'étang du Grésaley. Changement de cap: je découvre le ruisseau de Craivavers et fonds vers la fontaine. Ma cible? Cette colonne gravée dans la pierre, symbole commémoratif de la séparation de nos forêts en 1825. Un coup d'œil sur le côté: l'ours bernois est toujours là, embusqué sous la mousse verte de la «Borne à l'Ours», tout près de la frontière avec la grande commune de Lausanne et ses zones foraines.

Je repars à l'ascension du Crêt Tornire, notre point culminant, mon spot idéal pour voir le soleil embraser le ciel. Un souvenir du passé surgit alors: l'ancien collège du Martinet, qui rassemblait autrefois tous les enfants de la région. De là-haut, je bascule de l'autre côté et plonge vers la zone industrielle de la Claie-aux-Moines. Ici, le rythme s'accélère encore! Les machines grondent, le monde de la construction est en pleine effervescence.

Pour finir, je m'arrache à ce tourbillon. Je grimpe droit dans les nuages pour retrouver la frontière de Lutry. Je ralentis enfin, suspendu dans les airs, avant de me poser sur la borne commémorative, installée là où un arpenteur plantait la toute première borne il y a 200 ans. Un court instant de répit, le temps de reprendre mon souffle… et je replonge tête la première vers la vie trépidante du village!

Mon voyage aux quatre coins de la commune se termine, et je me dis que nous avons là une bien jolie commune.»

Le comité du 200e







Contrôle qualité

Aran Viticulture

Découvrir l'association Lavaux Vin Bio et la culture biologique

En Lavaux, nous retrouvons plusieurs associations, souvent liées à une appellation, mais également autour d'intérêts communs, comme Lavaux Vin Bio. Elle réunit ses membres autour de la viticulture et de l'œnologie biologiques. Depuis quelques mois, le comité a été renouvelé et l'association fourmille de projets.

Souvent, lorsque nous pensons à la culture biologique, nous nous imaginons, au choix, un hippie fumeur de substances illicites ou un professeur un peu fou qui fait des expériences dans sa cuisine. Alors oui, lorsque vous discutez avec les vignerons en culture biologique, vous retrouverez une part d'expérimentation entre la vigne et le vin, car ils recherchent constamment des solutions pour créer du vin en adéquation avec la faune et la flore, mais pas uniquement. Ce sont également des professionnels, formés et désireux de produire des vins de haute qualité. A travers l'association Lavaux Vin Bio, c'est également un soutien entre vignerons qui partagent des valeurs communes.

C'est pour cela que Jean Luc Ducret, producteur à Chardonne, a décidé de rejoindre l'association. *«J'ai toujours cultivé en bio et réfléchi aux produits utilisés ainsi qu'aux cépages résistants. Les vignerons en bio sont très professionnels et très compétents. Ils ont une charge un peu plus grande mais ne s'en plaignent pas, même si certaines années cela est assez compliqué. Nous sommes peu de producteurs en bio, donc c'est important de se donner un coup de mains»,* s'enthousiasme-t-il.

Une viticulture porteuse d'espoir

Bien au-delà de l'association Lavaux Vin Bio, les producteurs remarquent que l'image du vin bio commence à changer. Les jeunes semblent plus curieux et attentifs à cela, même si le prix reste un levier important dans le choix du vin (étude MIS Trend pour le compte de Bio Suisse, juin 2026). *«Le bio a encore une vieille image, celle que ce n'est pas bon. L'humain fonctionne sur ce qu'il connaît et, au début du vin bio, il y a eu de tout. La nouveauté intéresse, rend curieux, fascine, mais fait peur aussi. Nous avons un héritage du bio, mais il faut un peu de temps pour que les gens s'ouvrent et acceptent que cette nouveauté devienne connue»,* mentionne Denis Bovard, président de l'association.

Aujourd'hui encore, cultiver en bio est un pas vers l'inconnu. *«On ne sait pas tout sur la viticulture et l'étude du sol. Dans la culture biologique, on va plus observer et laisser faire pour voir ce que se passe, nous devons avoir une lecture du sol par rapport aux plantes qui poussent et cultiver en adéquation avec notre environnement. Le but de la culture bio est d'être en meilleure harmonie avec l'environnement, entre ce dont la vigne a besoin et ce dont les vignerons ont besoin et concilier les deux. Pour cela, nous sommes constamment à la recherche de solutions»,* explique Denis Bovard.

Le bio ne s'arrête pas uniquement à la vigne, mais aussi lors de la vinification avec des produits pour vinifier qui sont respectueux de l'environnement mais également une exploration dans la création de produits à base de vins. Par exemple, certains membres proposent des vins en tireuse, du verjus, des vins avec moins d'alcool, etc. La créativité, la réflexion pour valoriser chaque étape dans la fabrication du vin, avec aussi l'agroécologie, tout en étant professionnel.

Une nouvelle dynamique pour l'association

Depuis l'année passée, le comité a été renouvelé et s'active aujourd'hui pour promouvoir le bio auprès du grand public, mais également pour se soutenir dans la culture biologique. Ce qui semble fonctionner, puisque l'association est passée de 7 à 13 membres en peu de temps. *«Il y a une belle solidarité au niveau de l'image pour les vins bio, du fait que chacun n'est pas dans son coin avec ses clients; tu travailles sur l'image du groupe complet et cela aura un grand effet pour les prochaines années»,* mentionne Jean Luc Ducret.

«L'une des forces de Lavaux Vin Bio est que nous avons un patchwork de ressources et de compétences. Nous avons tous des réalités différentes dans nos domaines, mais nous nous soutenons. Il y a un chaudron d'expérimentateurs avec un savoir, une culture, des connaissances, de l'instinct et de l'expérience pour cultiver les vignes, avec comme buts principaux de faire connaître le bio et vendre des bouteilles», poursuit Denis Bovard.

L'association travaille sur différents événements et projets, dont son événement phare, le salon Lavaux Vin Bio, dont la 11e édition aura lieu les 12 et 13 mars 2027, ainsi que le 15 mars pour une journée réservée aux professionnels de la restauration. Deux cartons ont également été créé (rouge et blanc) avec des références de chaque membre. Finalement, Lavaux Vin Bio se fixe comme missions principales d'augmenter le nombre de membres, de trouver les clés d'une viticulture porteuse d'espoir et que le bio devienne la norme.



© Justine Brand

Denis Bovard (gauche) et Jean Luc Ducret (droite) avec les cartons découverte

Justine Brand


© Justine Brand

Souvenir du 10e salon Lavaux Vin Bio


© Jean Luc Ducret

Des fraises des bois sont apparues dans la vigne de Jean Luc Ducret

Belmont

Le Ciné-Club fêtera ses 50 ans en 2027 !

Vous aimez voir des films, mais l'anonymat des salles de cinéma vous rebute ? La solution est toute trouvée : venez rejoindre le Ciné-Club de Belmont !

Le Ciné-Club de Belmont-sur-Lausanne (CCB) se réjouit de fêter les 50 ans de sa création l'année prochaine, puisqu'il a été fondé en 1977. Le comité a déjà entrepris des réflexions sur la façon de célébrer ce bel anniversaire. Ainsi, il pourrait y avoir la projection de trois films lors d'une soirée spéciale, avec un repas pris en commun. Mais le programme définitif n'est pas encore arrêté. Ce qu'il faut dire, c'est que les 120 membres actuels du Ciné-Club de Belmont apprécient, outre le fait de voir des bons films *(voir programmation de la saison 2026-2027 dans l'encadré)*, c'est aussi de partager des bons moments en pleine convivialité. A chaque séance, ils sont une septantaine à venir de Belmont, Lutry, Pully et environs, pour voir le film projeté le dernier vendredi de chaque mois à 20h15 (grande salle communale). Une particularité à signaler est le fait que chaque film est présenté en quelques mots par l'un des membres du Comité avant la projection, ce qui est fort sympathique et très apprécié !

Une programmation originale

Président du Club depuis 6 ans, Marc Plocek nous parle de la programmation en fin connaisseur puisqu'il connaît bien le monde du cinéma en sa qualité de vidéaste : *« Nous essayons de sélectionner des films assez récents, donc des années 2025 ou 2026, mais qui sont peu ou pas connus du grand public. Nous n'avons pas de films américains ou français à gros budget, ou alors c'est très exceptionnel, et seulement à la fin du circuit commercial. Nous privilégions les films de réalisateurs de pays tels que la Suisse, le Japon, l'Iran, le Maroc, etc. »* précise Marc Plocek. Pour le programme 2026-2027, vous pouvez consulter l'encadré dans cet article.

Un soutien apprécié de la commune

Le CCB a la chance de bénéficier d'un appui important de la part de la commune de Belmont, et qui est fort apprécié : la salle est offerte (sans frais de location) et le Club reçoit une subvention annuelle. Le fonctionnement du Club est assuré par un comité de cinq membres passionnés. *« Pour les dates importantes, je peux signaler celle du 27 novembre, à 18h30, qui est la dernière séance de l'année 2026, avec un souper canadien. Nous y attendons une cinquantaine de personnes »* indique Marc Plocek. Quant à l'assemblée générale, elle aura lieu le 28 mai 2027.

Tous les amateurs et toutes les amatrices et ou passionné-e-s de bons films sont cordialement invité·e·s à devenir membre du CCB ! Aucun billet n'est vendu à l'entrée, mais on peut venir assister à une projection si on est intéressé à rejoindre le Ciné-Club de Belmont.

Infos pratiques
Lieu : grande salle communale de Belmont
Cotisation annuelle pour 8 séances :
CHF 40.– = abonnement individuel
CHF 70.– = pour 2 personnes
Projections : dernier vendredi du mois, à 20h15
Contact : via le président Marc Plocek
078 649 93 73
marc.plocek@gmail.com

Jean-Louis Emmenegger



Programme de la saison 2026-2027

« Cette saison explore la résilience et l'émancipation : des femmes qui refusent leur statut de victimes, des mémoires blessées qui refusent le silence, l'art comme espace de liberté, et l'ascension fulgurante d'une icône populaire. Huit films qui nous rappellent que le cinéma ose regarder le monde en face – et parfois le transformer ».

27 novembre	« Pink Lady » de Nir Bergman (Israël, 2024) ; repas canadien dès 18h30
2027	
29 janvier	« Michael » d'Antoine Fuqua (USA, 2026)
26 février	« La Maison des Femmes » de Mélissa Godet (France, 2026)
19 mars	« Un simple accident » de Jafar Panahi (Iran/Fr./Lux, 2025)
30 avril	« Vivaldi et moi » de Damiano Michielotto (France/It, 2025)
28 mai	« Nouvelle vague » de Richard Linklater (France, 2025)

L'assemblée générale à 20h15 précédera la projection du film

Spectacle

Thierrens brûle-t-il ?



La joyeuse troupe de La Revue de Thierrens en répétition

Aquelques jours de la première des 14 représentations de la célèbre Revue de Thierrens, le vendredi 20 novembre, je découvre la troupe en pleine répétition dans la grande salle du lieu. Au milieu de cet espace, où les structures des galeries sont déjà bien avancées, Denis Meylan, alias Bouillon, dont la salle porte le nom, me dévoile quelques informations sur cette édition 2026, intitulée « Thierrens brûle-t-il ? ».

Une histoire d'amitié et de fidélité

La Revue de Thierrens, c'est d'abord l'implication d'une cinquantaine de personnes : 10 acteurs, 8 danseuses et danseurs, le grand orchestre de La Revue avec ses 8 musiciennes et musiciens, le personnel technique, les monteurs, etc. Un gros noyau fidèle d'actrices et d'acteurs, avec cette année la première participation de Zoé Déglon qui remplace sa maman Anouck. *« En été, on fait le choix des thèmes et des chansons. Le 10 octobre, nous avons eu notre camp de préparation à la Vallée de Joux. Durant deux petits mois on s'implique à fond. On concentre les répétitions les mardis, jeudis, samedis et dimanches. Un travail intense, une belle histoire avec des gens qui viennent d'un peu partout. La salle, à notre disposition pendant plus d'un mois, devient notre maison. On y mange, on y vit, on laisse notre fourbi sur place, c'est génial. La Revue c'est aussi, un investissement énorme de la part des jeunes joueurs de foot qui apportent leur aide et restent dévoués au club. Nous avons maintenu la raclette au menu pour fidéliser les plus petits qui viennent servir les convives. Chacun met la main à la pâte, techniciens, couturières, etc. »* relate mon interlocuteur révélant que le club de foot de Thierrens a été créé le 7 février 1971, jour de la votation octroyant le droit de vote aux femmes « d'où leur importance dans la Revue ! ».

Ça chauffe de partout et ce n'est pas d'aujourd'hui

Au menu de cette édition, la sécurité, le harcèlement, les relations modernes parents-enfants, le Conseil d'Etat vaudois, le Valais où tout s'écroule, la nature qui part en fumée, etc. le tout distillé à l'humour cabaret de La Revue. Des sketches écrits par plein de gens apportant une belle variation de styles. La mise en scène est assurée par Jacques Mooser et le jeune Valaisan, Olivier Giroud, comédien, chanteur et musicien habitué à collaborer aux spectacles estivaux du Bouveret. *« Un public fidèle, composé de beaucoup de jeunes, aime venir pour notre ambiance. 80 % des réservations sont faites à l'avance »* révèle Bouillon tout en lançant sa réplique dans le tableau en répétition sur scène.

Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, du 20 novembre au 12 décembre, les représentations sont à l'affiche avec à chaque fois un repas bien précis, raclette, papet vaudois ou fondue. L'ouverture des portes de la salle, accessible aux personnes à mobilité réduite, est à 18h30 (dimanche 11h30) repas à 19h15 (dimanche 12h15), début du spectacle à 20h45 (dimanche 13h45). Toutes les informations et les réservations sont disponibles sur le site de La Revue. En ces temps particulier où le monde s'enflamme un peu partout, prenons le temps d'un bon moment d'humour et allons voir si Thierrens brûle !

« Thierrens brûle-t-il ? »

Dates :
du 20 novembre
au 12 décembre

Réservations et infos sur le site : larevuedethierrens.ch

Texte et photo Gil. Colliard

Contrôle qualité

Sécurité

126 pompiers face aux flammes et à la sécheresse

Réunis vendredi 6 novembre à la salle polyvalente de Palézieux-Village pour leur rapport annuel, les pompiers du SDIS Oron-Jorat sont revenus sur une année marquée par plusieurs incendies et une sécheresse estivale qui a compliqué la donne.



Pompiers, représentants de l'ECA et autorités communales étaient réunis à Palézieux-Village pour le rapport annuel du SDIS Oron-Jorat. Un rendez-vous pour tirer les enseignements des interventions et annoncer les changements à venir

« *La charge thermique très intense menaçait deux autres constructions* ». Parmi les interventions qui ont marqué l'année, difficile de passer à côté de l'incendie du 12 septembre à Palézieux-Gare. Vendredi soir, Yannick Arnould, commandant du SDIS Oron-Jorat, est revenu sur ce sinistre qui a coûté la vie à près de 250 bovins, principalement des veaux.

Ce soir-là, l'alarme tombe à 20h47. A leur arrivée, les pompiers découvrent une grange déjà largement embrasée, avec plusieurs centaines de bêtes à l'intérieur. Malgré les moyens engagés, la plupart ne pourront être sauvées. Plusieurs dizaines parviennent toutefois à s'échapper. Les hommes du feu réussissent en revanche à protéger les deux bâtiments voisins et à maîtriser l'incendie vers 4h du matin. « *Les opérations de refroidissement se poursuivent jusqu'au lendemain soir, avant plusieurs jours de surveillance* », précise le commandant. Le 19 septembre, soit une semaine après le sinistre, une dernière reprise de feu nécessite encore leur intervention. Au total, plus de 600 heures d'engagement pour ce seul incendie.

Présente sur les lieux, Anne-Cécile Uldry, municipale d'Oron et vice-présidente du comité directeur du SDIS, est également revenue sur cette nuit. Fille d'agriculteur, elle a évoqué ce qu'il y a de particulièrement difficile à voir périr autant d'animaux, malgré les efforts des secours. Car derrière les chiffres et les moyens déployés, il y a aussi des situations auxquelles les pompiers ne peuvent pas grand-chose.

126 pompiers sur tous les fronts

Autre sujet qui s'est invité dans ce rapport annuel: la sécheresse de cet été. « *Même avec les meilleurs pompiers du monde, il faut encore avoir suffisamment d'eau pour intervenir* », a rappelé Olivier Sonnay, syndic d'Oron. Une remarque qui prend tout son sens après les longues semaines sans pluie. La prévention a également occupé le SDIS lors de plusieurs manifestations, notamment La rencontre des vieux tracteurs à Vucherens et le festival Into the Corn à Carrouge, où les organisateurs avaient prévu une réserve incendie de 20'000 litres.

Côté chiffres, les sapeurs-pompiers de milice du SDIS ont effectué 81 interventions au 5 novembre, totalisant ainsi 1400 heures d'engagement. Les feux représentent 42 % des alarmes, devant les inondations (16 %) et les sauvetages de personnes (14 %). A cela s'ajoutent 6800 heures d'exercices, réparties entre les détachements de premiers secours (DPS) et ceux d'appui (DAP). Si les interventions évoluent, la manière de les traiter aussi: « *Nous ne combattons plus un feu simplement en le noyant* », a relevé Yannick Arnould. Entre les feux de végétation et les batteries toujours plus présentes, notamment dans les véhicules stationnés dans des parkings souterrains, les pompiers doivent aussi adapter leurs méthodes.

Matériel et sang neuf

Du côté de la formation, six nouveaux chauffeurs poids lourds ont été formés et deux cursus internes ont vu le jour pour préparer les sous-officiers et les futurs chefs d'intervention. Les communications radio sont désormais numériques. Quant au matériel, le SDIS attend un nouveau camion équipé d'une échelle de 32 mètres, fourni par l'Etablissement cantonal d'assurance (ECA). Il remplacera un véhicule de près de 25 ans, muni d'une échelle de 25 mètres.

Quelques changements sont également prévus dans l'organisation des détachements. Après le regroupement de Mézières et de Vucherens, ce sera au tour d'Oron et de Palézieux de ne former plus qu'un seul détachement dès le 1er janvier 2027, sous le commandement du lieutenant Loris Jordil.

Reste la question de la relève, essentielle pour un service qui fonctionne avec des volontaires. Et sur ce point, les nouvelles sont plutôt bonnes. Jeudi 5 novembre, lors d'une soirée de recrutement à Mézières, 19 personnes ont signé pour rejoindre les rangs du SDIS.

Texte et photo Thomas Cramatte

Puidoux

Association scolaire centre Lavaux (ASCL)

Cette nouvelle législature a provoqué un changement quasi complet des délégués(es) à l'ASCL. Avec des nouveaux membres au Conseil intercommunal et des nouveaux membres au comité de direction (CODIR) et naturellement aussi au Bureau de l'ASCL.

De ce fait, lors de la première réunion le jeudi 5 novembre, à 20h, à l'aula du collège du Verney à Puidoux, le nouveau président Francis Gabriel a dû procéder à l'assermentation d'une quinzaine de conseillers (ères). Il en manquait malheureusement plusieurs de Bourg-en-Lavaux. Ceci étant fait, les procès-verbaux des séances du 4 mai, 1er juillet et 16 juillet 2026 furent adoptés avec quelques corrections.

Le préavis du Codir no 01/2026 concernant l'octroi d'une autorisation de plaider, une autorisation de statuer sur des droits immobiliers jusqu'à Fr. 50'000.– et l'autorisation d'engager des dépenses imprévisibles et exceptionnelles jusqu'à Fr. 50'000.– par cas a été approuvé à la quasi unanimité après la lecture du rapport favorable de Blaise Munarin, président de la commission de gestion.

Le préavis du Codir no 02/2026 concernant les indemnités des membres du Codir à hauteur de Fr. 55.– par heure, tous frais inclus, était également appuyé par la commission de gestion et il fut accepté à l'unanimité.

Le préavis du Codir no 03/2026 concernant le budget 2027 a été passé en revue par le président secteur par secteur avec au final des charges totales pour Fr. 7'385'500.– et des recettes pour Fr. 924'700.– laissant une charge nette à répartir de Fr. 6'460'800.– de la manière suivante entre les 5 communes:

- Bourg-en-Lavaux Fr. 3'089'387.–
- Chexbres Fr. 1'247'028.–
- Puidoux Fr. 1'748'727.–
- Rivaz Fr. 177'559.–
- Saint-Saphorin Fr. 198'099.–

Ce préavis est accepté à l'unanimité.

Puis le président Francis Gabriel procède à diverses élections, dont celle de la présidente du Codir en la personne de Elodie Parisod, municipale de Bourg-en-Lavaux. Elle remercie l'assemblée pour la confiance témoignée et indique que le Codir a déjà siégé 6 fois dans sa nouvelle composition en devant prendre rapidement des décisions importantes.

Dans le cadre du conseil d'établissement de **l'Etablissement primaire et secondaire Centre Lavaux (EPSCL),** un quart de ce Conseil doit être composé par des représentants des autorités communales. L'assemblée accepte que le Codir les représente.

La nouvelle directrice de l'EPSCL depuis le 1er mars 2026, Anne-Laure Emmenegger, se présente personnellement et se réjouit de travailler en étroite collaboration avec l'ASCL qui a déjà validé des projets qui lui tiennent à cœur comme la durabilité, la culture et les camps scolaires.

Le Bureau indique que la prochaine séance aura lieu à Chexbres le 29 avril 2027.

Après une intervention au sujet de la surveillance des élèves lors de l'arrivée et du départ des bus scolaires, le président Francis Gabriel clos l'assemblée et remet un cadeau à Raoul Baehler qui fut son prédécesseur pendant 12 ans.

Texte et photo Jean-Pierre Lambelet



Le Bureau et le Codir

Contrôle qualité

Arachnophobie

Faites grâce aux araignées domestiques…



L'arachnologue Pierre Loria est un fervent défenseur des araignées

Pas de panique! La taille réelle de cette inoffensive Tégénaire des maisons ne dépasse pas les 15 mm

« Ne les tuez pas ! »

Avec l'arrivée de l'automne, la probabilité de voir une araignée caracoler ou faire le pied de grue sur les murs de nos foyers croît très sensiblement, à fortiori dans nos coins de campagne. Mais contrairement à une idée reçue, ces petites bêtes ne cherchent pas une maison pour se mettre au chaud pour la saison froide. « *Elles n'ont pas les yeux de Spiderman pour repérer un coin confortable pour passer l'hiver. Elles sont là par hasard ! Il se trouve simplement qu'en automne, les araignées sont devenues adultes et cherchent à se reproduire* », nous explique l'arachnologue Pierre Loria, l'un des meilleurs spécialistes romands des arachnides.

Il poursuit : « *Celles que nous voyons explorer nos maisons sont des mâles qui étaient restés cachés et qui, vers l'automne, sortent pour trouver une femelle qui elle se dissimule. Ce sont souvent des Tégénaires des maisons, reconnaissables à leur couleur sombre et à leurs longues pattes ; et de plus en plus des Zoroposes, plutôt beiges, elles aussi avec de longues pattes, mais plus fortes. Ces dernières sont originaires du sud de l'Europe. Elles sont arrivées à la faveur du réchauffement climatique. On les appelle aussi araignées Nosferatu, leur dessin dorsal évoquant le visage d'un vampire ; ce qui en dit long sur la méchante réputation faite aux arachnides.* »

Selon notre expert, les espèces d'araignées présentes en Suisse ne sont pas dangereuses pour l'homme. « *La plupart sont timides et craintives. Celles qui mordent, très très rarement, ne le font jamais pour attaquer, mais uniquement en tout dernier recours pour se défendre lorsqu'elles sont coincées ou écrasées. Leur morsure et leur venin sont tout à fait bénins. C'est l'équivalent d'une piqure de moustique, parfois d'une guêpe* », explique-t-il. Pourtant, malgré ces données objectives, la simple vue d'une araignée provoque très souvent une réaction de répulsion, voire de peur et, chez les vrais arachnophobes, un sentiment de sidération et de panique.

« *Chez nous, la peur des araignées est un phénomène culturel qui se transmet de génération en génération. Elle est alimentée notamment par la littérature, le cinéma, la presse et même certains médecins qui leur attribuent des piqures dont elles ne sont pas responsables* », souligne Pierre Loria. (Ndlr : Il est intéressant de noter que dans certaines régions d'Afrique ou d'Asie, par exemple, l'araignée est perçue positivement, parfois comme un symbole de sagesse, de chance ou de bon augure. En Occident, où quelques 40 % des gens avouent les craindre, cette aversion s'est construite au fil des siècles, notamment au Moyen-Âge, où l'araignée et sa toile ont été associées à un bestiaire démoniaque).

Pierre Loria, que dites-vous à celles et ceux qui les écrasent ou les aspirent dans leur aspirateur ? « *Je leur dit : ne les tuez pas !* » Pourquoi ? « *Cela peut-être simplement philosophique ! Pourquoi tuer des créatures inoffensives ? Mais plus objectivement, les araignées jouent un rôle essentiel en régulant les populations d'insectes. Dans nos greniers ou nos caves, par exemple, elles nous débarrassent d'une grande quantité de mouches, de moustiques, de mites, de blattes, etc.* »

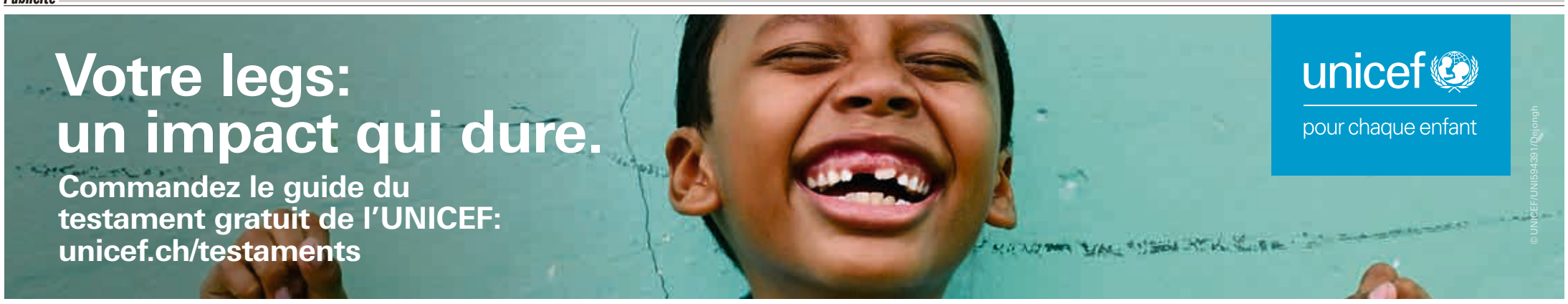
Que faire ? « *Si c'est possible, on peut simplement les emprisonner dans un verre que l'on recouvre d'un magazine, avant de les relâcher dans son grenier, sa cave, son cabanon de jardin, ou même dans la nature. Elles survivent au froid… Sauf s'il gèle à pierre fendre ! Mais il ne faut pas les jeter par la fenêtre, au risque de les tuer !* » Mais elles courent vite… « *C'est vrai ! Mais elles ont une très mauvaise vue. Il faut y aller tout doucement…* »

Georges Pop

Arachnophobie - Il répond à vos questions!

Spécialiste indépendant reconnu des arachnides, Pierre Loria collabore avec l'Université de Genève sur un projet destiné à réguler les ravageurs des cultures par des auxiliaires naturels, incluant les araignées. Il est aussi régulièrement associé aux recherches de Museum d'histoire naturelle de Genève, ainsi qu'à celles du Naturéum de Lausanne, le Museum cantonal des sciences naturelles. Outre ses nombreux mandats, il aime partager sa passion et ses connaissances à travers des formations, des animations et des conférences. Ses photos visent, selon ses propres termes, «à sensibiliser le public à la beauté, l'utilité, la fragilité et la non-dangerosité de nos amies tisseuses de toiles, afin de promouvoir la biodiversité et de contribuer à sa conservation». Vous avez des questions sur les araignées? Vous avez trouvé des araignées chez vous? Que faire? Pierre Loria vous répond via son site sur… «la Toile»! www.pierreloria.ch

Publicité



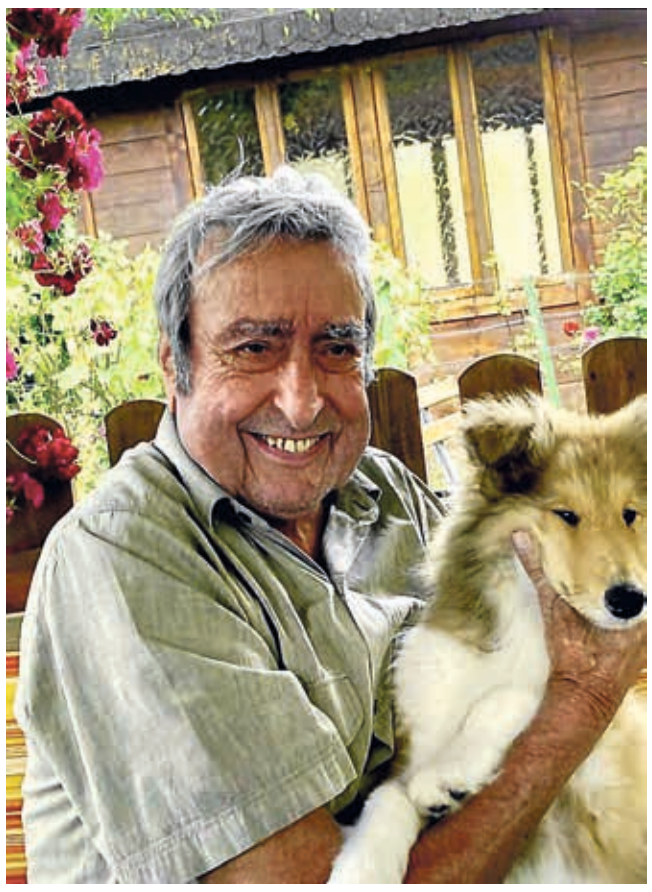
Oron

Hommage à Lulu

On prenait le temps avec Lulu Rittener. Le temps de discuter autour de la table du salon, de parler de la commune, de politique, mais aussi et surtout, de plaisanter. Que cela soit aux repas du Conseil communal ou lors des Fêtes de l'Indépendance vaudoise, les conversations se prolongeaient et le dernier verre, devenait l'avant-dernier.

« On avait simplement du plaisir à être ensemble », saluait le syndic d'Oron, Olivier Sonnay, lors des obsèques de Lulu. *« Un homme généreux, qui aimait la compagnie et qui, avec Clairemonde, avait tant apporté à la vie locale. »*

Leurs repas et leur engagement auprès des sociétés étaient autant d'occasions de réunir les gens. Et dans les souvenirs évoqués, leurs deux noms revenaient toujours ensemble. La maladie a laissé peu de temps aux adieux. Lulu l'a affrontée avec lucidité, sans esquiver les conversations difficiles et sans perdre son humour.



Son absence se mesurera aussi à ces choses simples : *« Une place autour de la table, une discussion, un rire. A Clairemonde et à sa famille vont nos pensées les plus chaleureuses. »*

Les amis de Lulu

Les Thioleyres

Invitation au match aux cartes le 21 novembre

Plébiscitée pour cette activité automnale, l'Amicale des Thioleyres organise son match aux cartes le **samedi 21 novembre dès 15h,** à la Salle villageoise de la localité.



Toutes les équipes récompensées par un lot

Organisé régulièrement depuis la fondation de la société regroupant des bénévoles, en 2012, le match aux cartes recueille, à chaque fois, un joli succès. Dès 14h, la salle, située sous la cour de l'ancienne école, est ouverte et chacun peut se familiariser avec les règles du jeu avant son lancement. Le parcage se fait sur la place du Village. Le prix est fixé à Fr. 30.- par équipe de deux joueurs et chacune est récompensée par un lot. Les boissons, le café ainsi que la soupe de saison servie à la fin des parties, sont offerts.

Un bon moment de partage et de jeu ouvert à tous

Dans une ambiance agréable et conviviale, le match aux cartes est l'antidote par excellence au spleen automnal. Elle permet de sympathiques rencontres, car même si une personne n'a pas de partenaire, elle trouvera sur place une joueuse ou un joueur pour faire la paire. Il suffit de s'inscrire jusqu'au mercredi 18 novembre prochain. Tout en se réjouissant de cet après-midi ludique en bonne compagnie, les membres de l'Amicale des Thioleyres vous attendent nombreux et remercient les sponsors et donateurs pour leur participation au panel de lots.

Inscription jusqu'au 18 novembre
à Gilberte Colliard
au 076 457 52 21
ou pgcolliard@bluewin.ch

Prochaine activité : Fête de Noël des enfants des Tavernes et Thioleyres le **33 décembre**

Gil. Colliard

Chardonne - Oron-la-Ville

Le siècle de Berthe Burgdorfer

A Oron-la-Ville, et bien au-delà, le parcours de vie de Berthe Burgdorfer est encore présent dans bien des mémoires, celles, notamment, des plus anciens. Née aux Tavernes, cette femme affable et dévouée à sa famille a servi, en son temps, les banquets du Château d'Oron, les clients de l'épicerie familiale, avant de se consacrer à la comptabilité de l'entreprise de transports fondée, dans le chef-lieu, par Georges, son époux, disparu il y a seize ans.



© Le Courrier - G.Pop

Berthe Burgdofer, entourée de ses filles, du directeur de l'EMS et des autorités venues lui présenter leurs vœux

A ses début, l'entreprise était hippomobile. Georges transportait le charbon des mines de la région dans des chariots tirés par des chevaux. Progressivement, elle se mécanisa et, lorsque le très regretté « Kéké », le fils du couple, reprit la maison Burgdorfer Transports, c'est en semi-remorques qu'il parcourait les routes du pays pour satisfaire ses clients.

Le 1er novembre dernier, Berthe a fêté ses cent ans. Depuis cinq ans, cette contemporaine de la reine Elisabeth II et de Marylin Monroe, a quitté Oron-la-Ville pour Chardonne et l'EMS la Maison du Pèlerin qui surplombe magnifiquement le lac et le panorama alpin. C'est là que, mercredi dernier, entourée de ses deux filles, Ariane et Yvette, elle a reçu, un peu surprise par tant de sollicitude, les hommages des autorités préfectorale et communales.

Roland Berdoz, préfet du district de la Riviera-Pays-d'Enhaut, Alice Reymond, syndique de Chardonne, et Olivier Sonnay, syndic d'Oron-la-Ville, venu en force avec les municipales Anne-Cécile Uldry et Emmylou Ziehli, se sont succédé pour couvrir la vieille dame de fleurs, de cadeaux, de compliments et de vœux. *« Vous avez quitté la commune, mais la commune ne vous oublie pas »,* lui a lancé Olivier Sonnay, non sans émotion.

Très émue, Berthe n'a pas manqué d'applaudir chaque discours et de répéter « merci ! » à chaque présent. Jean-Luc Andrey, le directeur de l'EMS, a arraché un sourire à l'assistance en rappelant à la nouvelle centenaire - dont il a dit apprécier la gentillesse, mais aussi la vivacité d'esprit et parfois le sens critique - que lors de son 99e anniversaire, l'année dernière, elle avait cru bon d'annoncer (à tort !) qu'il serait *« le dernier ».*

Avant de partager le gourmand buffet, préparé par le chef de l'établissement, et de tremper ses lèvres dans un verre de blanc, Berthe a exprimé sa reconnaissance à celles et ceux qui prenaient quotidiennement soin d'elle alors – petite pointe d'humour – *« que je traîne encore ici… »*

Georges Pop

Aran

Paul Budry : Chantre de Lavaux

Jeudi **19 novembre,** le public est invité à une conférence publique sur Paul Budry par Yves Gerhard, **à 18 heures,** à la salle des Mariadoules d'Aran-Villette. Entrée libre.

Né à Cully, Paul Budry (1883-1949), écrivain, journaliste et critique d'art, a vécu et travaillé à Lausanne et Paris, avant de passer les vingt dernières années de sa vie à Cully puis à Saint-Saphorin ; il dirigea le siège romand de l'Office national suisse du tourisme.

Il a écrit des textes flamboyants sur ses amis peintres : Clément, Bosshard, Auberjonois. En 1941, pour Radio Lausanne, avec Samuel Chevallier il créa une émission humoristique, *Le Quart d'heure vaudois,* mettant en scène un régent, un syndic et un caviste.

Lavaux était un sujet de prédilection dans son cœur et dans son œuvre.

Yves Gerhard a présidé le comité de l'Encyclopédie vaudoise ; il a dirigé les Cahiers de la Renaissance vaudoise, y éditant les œuvres de Paul Budry et sa biographie, ainsi que *Vies parallèles de C. F. Ramuz et de Paul Budry.*

La conférence est offerte au public par ProLavaux.

Jean-Gabriel Linder

Publicité



A travers le prisme de la jeunesse

VOX POP 30

BY LE COURRIER LAVAUX | ORON | JORAT

N° 6 | MENSUEL | JEUDI 12 NOVEMBRE 2026 | kernelmediaproject.org/vox-pop



De nombreux villages ont vu l'installation des panneaux 30km/h, notamment dans certains villages de la Corniche © Mathieu

L'air du temps

La chronique de Zosia

Quand j'ai voulu faire ma chronique, je ne connaissais pas grand chose à la chasse. Je n'avais que des critiques négatives et des clichés sur les chasseurs, car je n'avais jamais vraiment cherché à savoir ce que cela pouvait nous apporter.

Pourtant, en m'intéressant de plus près au sujet, et en allant me renseigner sur des sites et des associations comme *ChasseSuisse,* j'ai pu comprendre que l'objectif premier de la chasse est de réguler la population animale, protéger les forêts et les cultures des animaux qui mangent les jeunes pousses. Bref, les chasseurs ont plein de fonctions et ne font pas que chasser pour le plaisir. Mais est-ce vraiment nécessaire?
Beaucoup de biologistes et scientifiques se penchent sur la question et pensent que la plupart des animaux sont tués alors qu'ils sont en bonne santé, que la nature peut s'équilibrer d'elle-même et que la faune et la flore n'ont pas besoin que les humains s'en mêlent.
En plus, en Suisse, il y a environ trois cents accidents par année et parfois mortels, parce que dans le feu de l'action on ne fait pas très attention même s'il y a une formation pour les jeunes tireurs. Ce n'est pas très rassurant.
Alors bon, est-ce que la chasse dans des petites forêts est vraiment utile? Je n'en suis pas sûre, mais je pense qu'il faut juste évaluer les arguments des deux camps, pour ne pas voir seulement du négatif partout.

Ce journal est produit en collaboration avec Kernel Media Project et des jeunes journalistes de la région.
Célia (15), rédactrice en cheffe | **Alix** (11), rédactrice en cheffe adjointe | **Zosia** (13), responsable des contenus et chroniqueuse | **Donovan** (12), chef d'édition | **Mathieu** (11), directeur artistique | **Esther** (13), journaliste | **Jules** (13), écrivain | **Thomas Zoller** - direction du projet Vox POP | **Sonia Biétry** - maquette.

Limitations de vitesse

Par Donovan

Ces derniers temps, plusieurs limitations de vitesse ont changé mais personne ne sait exactement pourquoi. Attachez vos ceintures, c'est parti pour des bien attendues explications!

Je ne sais pas si vous avez remarqué mais, récemment, beaucoup de limitations de vitesse ont changé, que ce soit dans ou hors des localités. Je ne sais pas si c'est parce qu'il y a plus de fous du volant, pour des raisons écologiques, ou encore pour réduire le risque d'accidents graves. Alors, j'ai mené ma petite enquête. Je suis allé sur le site de l'Etat de Vaud, et ai trouvé la page dédiée aux limitations de vitesse.
Il y est indiqué que c'est pour la "Protection de la population contre le bruit routier" parce qu'il y a apparemment un "problème de santé publique".
Selon l'Etat de Vaud, le bruit excessif est dû aux routes et c'est un problème. Une personne sur sept y est soumise le jour et une sur huit la nuit.
Dans le canton, plus de 600 km de routes cantonales et communales sont concernées par l'assainissement du bruit.
Vous êtes peut-être en train de vous dire: "Est-ce que c'est vraiment efficace, pourquoi pas d'autres solutions?" Mon but aujourd'hui est d'y répondre.
Dans un paragraphe "Des mesures proportionnées", il y est indiqué que plusieurs solutions existent pour lutter contre le bruit: bien sûr l'abaissement de la vitesse, mais aussi d'autres solutions comme la construction de murs antibruit. La limitation de la vitesse est donc la solution la plus pratique, la plus efficace (gain de 1 à 3 décibels), et la moins coûteuse pour le canton. Pour réduire les nuisances sonores il existe trois options principales.

Limitations à 30km/h ou "zones 30"
Cette mesure s'applique uniquement à des routes principales ou communales, à l'intérieur d'une localité, affectées à la circulation générale ou non.
Les avantages de la zone 30 sont, entre autres: plus de sécurité pour tous les modes de transport, sauver des vies en réduisant les risques et la gravité des accidents, développer les qualités urbaines des rues pour en faire un lieu de rencontre attrayant, faciliter le passage des bus, etc.

30km/h 22h - 6h ou "30 de nuit"
Cette mesure est la plus ciblée et flexible pour réduire les nuisances sonores nocturnes. Le passage à 30km/h amène une diminution de l'ordre de 3 décibels, équivalente à une diminution de 50% du trafic en termes de volume sonore ressenti. Testée avec succès à Lausanne, la mesure s'applique aujourd'hui à tout le centre-ville : 64 kilomètres de rues, pour 33'000 habitants. À ce jour, deux communes (Vevey et Vich) ont emboîté le pas à Lausanne et huit communes ont adressé une demande auprès de la DGMR, la Direction générale de la mobilité et des routes.

Abaissement à 60km/h ou "tronçons à 60"
En 2023, la DGMR a lancé une série de tests d'abaissement de la vitesse de 80 à 60 km/h sur trois tronçons cantonaux hors traversée de localité. Ces essais étaient censés évaluer la pertinence et l'efficience de mesure pour diminuer les nuisances du bruit routier, comme pour le "30 de nuit". Ces tests se sont relevés concluants, le Canton a pour objectif de mettre en place cette mesure sur d'autres tronçons. Compte tenu des critères, 4'000 personnes ne peuvent accéder à la mesure, leur domicile étant situé dans des zones qui comportent moins de 100 habitant·es au km (par exemple une maison isolée en bordure de route).

Maintenant, vous connaissez les raisons des changements de limitations de vitesse!

La magie de l'automne est de retour!

Le coup de cœur de Célia



Quel bonheur de retrouver toutes ces superbes couleurs sur les arbres. Même si novembre n'est pas toujours le mois le plus apprécié, il est néanmois l'un des plus magnifiques en ce qui concerne la nature. En plaine, on y voit toutes les teintes de l'automne, et en montagne, il y a déjà les premières neiges. N'est-ce pas fascinant? Si vous ne chaussez pas encore les skis en novembre, n'hésitez pas à aller faire des tours en forêt, vous serez tout simplement émerveillés par la beauté qui vous entoure. La nature nous offre un spectacle grandiose et il faut en profiter! Ouvrez grand les yeux et admirez la splendeur des arbres colorés. Ecoutez le crissement des feuilles mortes sous vos pieds, sentez la bise qui passe dans vos cheveux et laissez vous transporter par la magie de l'automne.

Pourquoi les feuilles changent de couleur?
À la fin de l'été, il fait plus frais et les jours racourcissent. L'arbre ne produit donc plus de chlorophylle, ce qui permet la photosynthèse. Cette perte de chlorophylle laisse apparaître les autres pigments qui se trouvent dans les feuilles et qui étaient jusque-là cachés par le vert de la chlorophylle.

Rejoins la redac' 100 % jeune de Vox POP !

Un moulin pas comme les autres

La famille Blanc est une famille d'agriculteurs qui, en 2021, a décidé de créer le Moulin de Champ d'Oguz. Partons à leur découverte.

Par Zosia



Installation du moulin dans la ferme © Famille Blanc

La famille Blanc a crée le moulin à Mézières. Il s'agit d'agriculteurs depuis quatre générations. A la base il n'y avait pas de moulin, c'était une exploitation agricole. C'est en 2021 qu'ils ont décidé de construire un moulin pour diversifier et mieux valoriser les céréales qu'ils produisaient déjà. Voilà comment tout a débuté. Désormais, au lieu de vendre seulement le grain, ils vendent de la farine, et des produits finis directement.

Etienne s'occupe principalement des cultures, de la gestion et des livraisons pendant que sa copine Stéphanie est plutôt dans l'administration mais aussi dans les livraisons. Son frère, Julien, se charge surtout de la meunerie et des cultures. Actuellement, il utilise la méthode de la mouture à meule de pierre. C'est la méthode la plus ancienne et qui donne la meilleure qualité de farine.

Comment fonctionne le moulin

Deux meules en pierre sont mises l'une sur l'autre pour écraser les grains et les transformer en farine. La meule inférieure reste fixe tandis que la meule supérieure est animée d'une rotation pour moudre le blé principalement.

La distribution des produits finis

Ils vendent de la farine (blé, seigle, épeautre, etc), des pâtes artisanales, et parfois des céréales ou d'autres produits selon la saison. Mais il s'est avéré que les plus populaires sont leurs articles à l'épeautre et au blé.

Leurs produits sont principalement vendus aux boulangeries de la région, aux épiceries et aux magasins qui prennent leur marchandise pour la vente au détail. Cependant, il est tout aussi possible d'acheter leurs denrées en étant un privé. Ce qui les différencie des autres agriculteurs: tout ce qu'ils produisent est local et 100 % fait maison.



La meule inférieure du moulin

L'interview d'Etienne Blanc

Par Zosia



A quoi ressemble une journée normale au moulin?

- Les journées sont très variées, en général on commence par s'occuper des vaches, assez tôt. Et après ça dépend. Soit on s'occupe des cultures quand on doit aller dans les champs, ou on fait du moulin. Cela diffère selon les jours car il n'y en a pas deux pareils. En général il y a un jour dans la semaine où on essaie de faire des livraisons. C'est aussi pas mal saisonnier. En été c'est les récoltes, en automne c'est au moulin, ça se rythme plutôt autour de ça.

Quelle est la principale difficulté technique liée au grainage de la pierre?

- La difficulté c'est vraiment d'avoir le bon réglage du moulin pour une bonne qualité de farine, et puis garder un bon débit en fonction du type de grain, parce que c'est différent avec chaque sorte de grain.

Où vous imaginez-vous dans cinq ans?

- J'aimerais bien que l'on puisse avoir de nouveaux partenaires avec qui collaborer, et avoir d'autres céréales.

Quel est le plus grand cliché dans le métier d'agriculteur et de meunier?

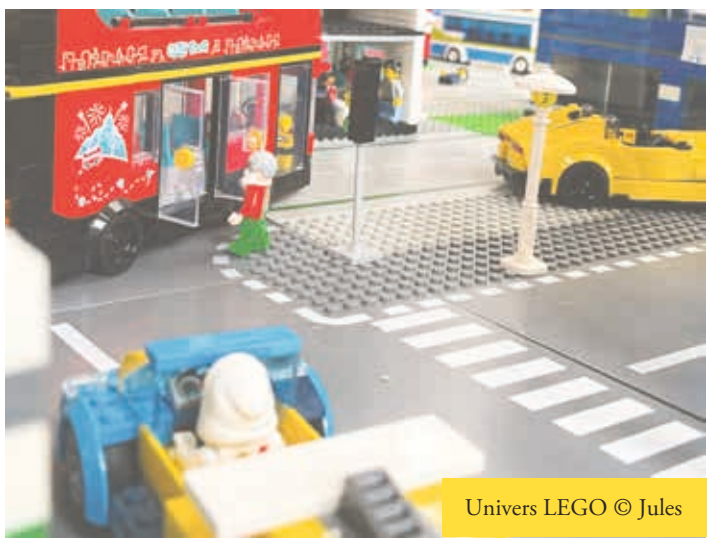
- Le plus gros cliché qu'on voudrait éliminer c'est que c'est un métier qui n'évolue pas, ou un métier vraiment à l'ancienne. Aujourd'hui il y a beaucoup de choses très technologiques qui demandent une adaptation constante. Par exemple, maintenant, dans les tracteurs, tout est éléctronique. C'est un métier très exigeant et intéressant.

Le marketing et les publicités LEGO - comment font-ils?

Par Esther

Les publicités LEGO, on en a tous déjà vu. Mais comment font-ils pour qu'une vidéo de quelques secondes nous reste dans la tête? Aujourd'hui, je décortique pour vous les techniques marketing les plus courantes, qui font le lien avec les choses qu'on aime.

Les publicités LEGO vont souvent tourner autour de leurs collaborations. Mais pourquoi? La raison est simple. Prenons Star Wars, par exemple. La gamme a été beaucoup mise en avant depuis la sortie des treize premiers sets. Si je vulgarise, je peux dire que les gens qui aiment Star Wars vont être attirés plus facilement par les LEGO Star Wars que par les autres, tout simplement parce qu'ils font le lien avec leur univers. En fait, ils font du croisement d'audience: ils mélangent leurs publics pour toucher plus de personnes. On appelle ça du *co-branding*.



Univers LEGO © Jules

Les personnalités

On reste dans l'univers des collaborations, mais cette fois je vais aborder un sujet un peu différent, celui des collaborations avec les personnalités. Et ici, le mécanisme psychologique n'est pas totalement le même. Quand, avec Star Wars ou les autres marques, les fans faisaient le lien avec leur univers et les aventures qu'ils aiment, ici les gens ne font pas un lien entre deux choses, mais entre la figurine et l'égérie temporaire. La différence, c'est que comme c'est une vraie personne, on peut avoir confiance en elle ou aimer sa personnalité, ce qu'on ne retrouve pas avec les films ou les marques. Avec ce lien créé entre le set et la personnalité, ils vont donc être plus facilement enclins à acheter ces LEGO. Ils peuvent aussi se sentir plus proches des autres fans s'ils ont un objet en commun. Quelque part, les gens qui achètent ces LEGO font de l'association d'image: ils associent le set LEGO et la personnalité qu'ils aiment.

Les émotions

Les publicités LEGO vont souvent jouer sur les émotions. Elles vont parfois jouer sur la nostalgie, l'envie de redevenir un enfant, d'où le « never stop playing » de Tom Holland dans la publicité sortie en septembre 2025. Toujours sur la nostalgie, LEGO ressort souvent des anciens sets revisités, ou dans des univers qui ont marqué l'enfance de nombreuses personnes, tels que Harry Potter ou Star Wars. À ce moment-là, la personne qui va acheter ce LEGO ne va pas l'acheter parce qu'elle en a envie, mais pour retrouver un peu de cette nostalgie. LEGO fait aussi de l'association émotionnelle: les publicités où les enfants jouent en souriant avec une famille heureuse autour d'eux font que le spectateur associe directement les LEGO et les moments heureux.

La prochaine fois que vous verrez une pub LEGO, vous penserez à moi!

Le miroir des heures longues

Le roman de Jules

Vous retrouverez un chapitre de son livre dans chaque édition de notre journal

Chapitre 5: Etat des choses

- Bon! Mettons-nous y, à cette sale besogne! D'abord, une tombe pour Spooky.

Pour se rendre compte qu'il était toujours présent, il parlait fort. Ne sachant pas ce qu'il avait à disposition, il fabriqua une tombe plutôt rudimentaire; deux bouts de bois, de la ficelle et une petite plaque de bois où il inscrivit "ci-gît Spooky".

La tombe finie, il vérifia le niveau d'essence de son vélomoteur et fixa un jerrican plein avec des sangles pour avoir de la réserve.

- Ça c'est fait! Maintenant au dodo!

David grimpa l'échelle de corde de sa cabane dans les arbres qu'il avait construit avec son père lorsqu'il était plus petit. Ensuite, il s'allongea sur son sac de couchage.

Le lendemain, il se réveilla de bonne heure. Il regarda le pourcentage de batterie de son téléphone.

- 56%. Bon, ça ira.

Il décida d'abord d'aller tuer son cousin qui était biker, mais il entendit un énorme crissement, comme une déchirure.

- C'est quoi ça? Il sentit le sol trembler sous ses pieds.

- Un tremblement de terre! Il faut que je saute de la cabane!

Le clin d'oeil de Mathieu



© Mathieu

Pour mon clin d'œil hebdomadaire, je vais vous parler d'une icône suisse connue dans le monde entier. Non, pas Guillaume Tell ou Swatch, mais le Cervin. Lundi 19 octobre, je suis allé en Valais avec ma famille pour le voir et admirer le village magnifique qu'est Zermatt. Ce gros rocher est célèbre grâce au village qu'il surplombe, mais aussi par la marque de chocolat suisse Toblerone. Celle-ci emprunte sa forme pour en faire une légende gastronomique.

Comment LEGO est-il devenu un phénomène mondial?

Par Jules

Et si le secret du succès de LEGO était de s'associer aux plus grandes licences du cinéma et de la pop culture?

Pendant longtemps, LEGO était surtout connu pour ses petites briques colorées permettant de construire presque tout. Mais à partir de 1999, la marque prend un nouveau tournant avec une collaboration majeure avec **Star Wars.** Le principe est simple: permettre aux fans de reconstruire leurs univers préférés avec des briques LEGO. Le succès ne tarde pas à arriver! Par la suite, d'autres grandes licences rejoignent l'aventure.

Star Wars: vaisseaux, personnages et scènes mythiques.

Harry Potter: Poudlard, le Chemin de Traverse et les personnages de la saga.

Marvel: Spider-Man, Iron Man, Hulk et bien d'autres super-héros.

Nintendo: personnages emblématiques comme Mario, Luigi et Yoshi, ainsi que des consoles et des univers inspirés des jeux vidéo.

Jurassic World: dinosaures, véhicules, laboratoires et scènes inspirées de la célèbre saga.

Formule 1: voitures de course, circuits, stands et modèles miniatures représentant les dix écuries du championnat. Petite anecdote: LEGO et la Formule 1 ont même créé dix voitures grandeur nature composées de briques LEGO, présentées lors du Grand Prix de Miami 2025!

Ces collaborations permettent à LEGO de toucher un public beaucoup plus large: les enfants, les adolescents, mais aussi les adultes nostalgiques de leurs films préférés. Et la stratégie fonctionne! En 2024, LEGO comptait Star Wars et Harry Potter parmi ses thèmes les plus vendus. Finalement, LEGO n'a pas seulement vendu des briques: la marque a permis à des millions de fans de construire leurs univers préférés, pièce par pièce.

Aran

Durabilité : Repair Café de Bourg-en-Lavaux

La devise : Réparer au lieu de jeter

Le dimanche 8 novembre s'est tenu le Repair Café d'automne à la salle des Mariadoules à Aran.

Ces ateliers sont chapeautés par la Fédération romande des consommateurs (FRC), qui souhaite renforcer le marché de la réparation amateur afin de favoriser une consommation plus durable. En collaboration avec la FRC, la commission de développement durable de Bourg-en-Lavaux organise deux Repair Cafés par année, un au printemps à Cully, et l'autre en automne à Aran.

L'équipe du Repair Café

Douze réparateurs et bénévoles étaient présents pour réparer appareils, outils et textiles. L'équipe, composée de spécialistes en électronique, électroménager, mécanique, de réparateurs polyvalents et de couturières, était heureuse de donner de son temps dans une optique d'économie circulaire. A la sortie de la salle, les visiteurs pouvaient laisser une contribution en remerciement de la réparation. Le contenu du chapeau sert à l'achat d'outils et à l'organisation des prochains événements.

Aiguisage

Le poste d'aiguisage rencontre beaucoup de succès à chaque édition, selon Valérie Hill, membre de la commission de développement durable de Bourg-en-Lavaux. Depuis la disparition des rémouleurs ambulants, qui passaient autrefois de village en village, les gens ne savent plus où faire aiguiser leurs couteaux. Lors des Repair Cafés, ils apportent donc couteaux, ciseaux et sécateurs. Aiguiser plutôt que remplacer est un geste simple qui évite de jeter un outil encore parfaitement utilisable.

Fartage de skis

Juste avant l'hiver, les visiteurs apportent également des vestes à réparer et leurs skis. L'atelier de fartage est en effet très apprécié. Selon son responsable, il est important de ne pas se contenter de farter les skis des gens, mais de leur apprendre à entretenir leur matériel eux-mêmes afin de les rendre autonomes pour la suite.

Objets à réparer

Environ quarante personnes sont venues à la salle des Mariadoules, un objet cassé sous le bras, selon Valérie Hill. Aux couteaux, vestes et skis, se sont ajoutés des machines à café, une machine à coudre, des lampes, un chauffage, une perceuse, un amplificateur, un téléphone, un grille-pain ainsi que quelques pullovers et autres vêtements. Parmi les pièces les plus inattendues : une montre connectée, une brosse à dents électrique et un rideau de douche.

Taux de réussite

Selon Valérie Hill, environ 80 % des objets apportés sont réparés. Ce taux est toutefois fortement influencé par les postes d'aiguisage et de textile. Sans eux, il tomberait plutôt à 60 %. Les machines à café, par exemple, sont souvent difficiles à ouvrir, leurs pièces détachées ne sont pas disponibles. Elle ajoute qu'elles ne sont tout simplement pas faites pour être réparées. Afin d'éviter le gaspillage, il serait donc important de choisir des produits réparables à l'achat.

Edition printemps 2027

Le prochain Repair Café aura lieu le dimanche 30 mai 2027 à la Salle Davel, à Cully. Pour commencer la belle saison, la petite reine doit être prête, mais l'équipe n'a malheureusement plus de réparateur de vélo. Si vous vous y connaissez et avez la vocation pour rejoindre l'équipe, merci de contacter la commission de développement durable de Bourg-en-Lavaux. Réparer, c'est prolonger la vie des objets, mais aussi inciter à consommer autrement : acheter moins, mieux, et réparable.

Texte et photos Nicole Knuchel



Valérie Hill assure le suivi des réparations



Au poste d'aiguisage Patrick Monnet et Jean-Yves Cavin, municipal en charge de la durabilité

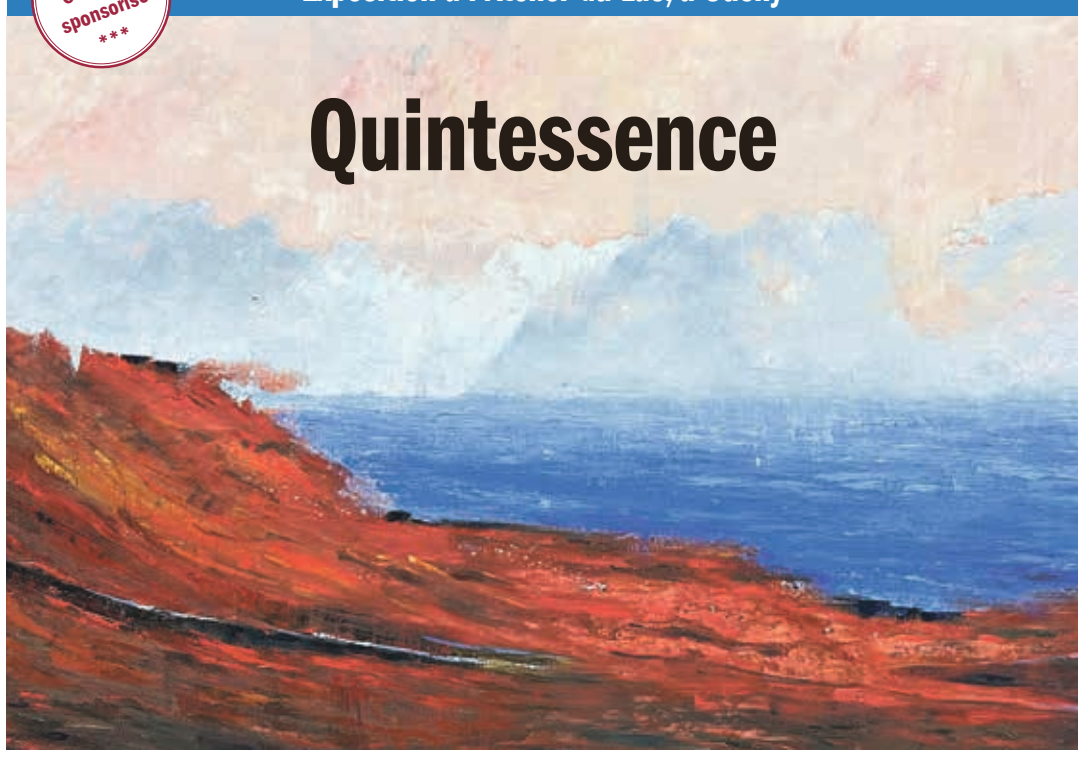


Ambiance détendue - Laurent Béguelin et Patrick Leidi

*** Contenu sponsorisé ***

Exposition à l'Atelier du Lac, à Ouchy

Quintessence



Un mot qui en dit long. Mais qu'est-ce donc que la quintessence ?

A l'origine, elle désigne la partie la plus pure d'une substance. En peinture, elle se révèle lorsque le superflu s'efface, lorsque la matière, la couleur et la lumière ne cherchent plus à représenter, mais à faire ressentir.

Car la quintessence ne se laisse pas toujours expliquer. Elle se devine dans un geste, une nuance, une émotion qui surgit sans prévenir. Elle touche quelque chose d'intime, parfois d'indéfinissable. La quintessence est viscérale.

Chaque toile devient alors une recherche de l'essentiel. Une trace de vie, une impression fugace, un dialogue entre les formes, les couleurs et les textures. Rien n'est imposé au regard. Chacun y découvre ce qui lui appartient, ce qui résonne avec sa propre sensibilité.

Avec sa nouvelle exposition Quintessence, le peintre Noël Hémon invite à s'affranchir des apparences, à prendre le temps de regarder, mais surtout de ressentir. Car au-delà de ce que l'œil perçoit, il reste parfois quelque chose de plus profond, de plus instinctif. Ce qui demeure lorsque tout le reste s'efface. «*C'est révéler l'invisible, exprimer l'indicible et laisser émerger la beauté profonde des choses.*»

Thomas Cramatte

Pour découvrir davantage: noelhemon.ch

Du 13 novembre au 20 décembre
Atelier du Lac,
Rue du Lac 11A, Lausanne-Ouchy
Horaires d'ouverture : JE-VE de 14h à 19h et SA-DI de 15h à 18h
Ou sur rendez-vous 079 834 72 56, noel.hemon@gmail.ch

Vernissage cocktail
Vendredi 13 novembre de 18h à 21h
Inscription souhaitée par email noel.hemon@gmail.com ou message au 079 834 72 56

Pully

Le Caveau du Prieur se refait une jeunesse

Repris il y a un an et demi, le caveau de la Grand-Rue garde son âme de carnotzet tout en ouvrant ses voûtes à une nouvelle génération d'amateurs de vin.

Il y a des lieux qu'on croit connaître par cœur. Le Caveau du Prieur, à la Grand-Rue 6 à Pully, en fait partie. Ancienne maison vigneronne avec son pressoir, transformée en caveau à vin dans les années 1980, l'adresse a vu défiler des générations de Pulliérans venus partager un verre sous ses voûtes de pierre.

Au printemps 2025, les exploitants ont pris un pari : faire souffler un vent de fraîcheur sans trahir l'esprit des lieux. Les fûts, les pierres apparentes et les lumières chaudes sont toujours là. Ce qui change, c'est l'énergie. « On voulait garder l'âme du caveau, tout en donnant envie aux plus jeunes de pousser la porte. » explique la gérante Cinzia Giannardi.

Côté verre, la carte fait le grand écart entre le terroir et l'ailleurs : vins locaux, crus de Lavaux, « merveilles de Pully » de la Cave communale, mais aussi vins d'Italie et de France, sans oublier les cuvées de Pierre Richard. Une carte prestige attend les amateurs de raretés.

Côté assiette, le caveau mise sur l'apéritif gourmand : pinsa romana, charcuteries, fromages et salades. De quoi transformer un simple verre en vrai moment de partage.

Le Caveau du Prieur s'ouvre aussi aux événements. Mariages, anniversaires, soirées d'entreprise ou à thème avec musique : le lieu se privatise pour 30 à 40 personne, avec la possibilité de faire appel à un traiteur partenaire.

«*Le vin rajeunit les vieux*», écrivait Lord Byron. La citation figure en bonne place sur le site du caveau, et l'équipe semble l'avoir prise au mot.

Infos pratiques
Grand-Rue 6, 1009 Pully
Du mardi au vendredi de 17h à 21h, ainsi que mardi, jeudi, vendredi et samedi de 11h à 13h30.
Réservations: 078 602 90 00 - www.lecaveauduprieur.ch
Instagram@lecaveauduprieur.ch

Comm.



Rink-hockey

Pully : trois points pour un match difficile

Diminués par plusieurs absences, les Pulliérans ont souffert avant d'obtenir le principal: la victoire 3-2 contre Wolfurt.

Privé de Marc Coll suspendu, Ricard Pintado blessé, Louis Duflon tout juste papa d'un petit Théo, et devant composer avec un Guillaume Duflon malade, Pully a connu bien des problèmes à imposer sa loi à une équipe de Wolfurt souvent plus incisive.

Une équipe pulliéranne au complet aurait sans doute réglé son compte assez rapidement à ce Wolfurt-là. Non pas que cette formation autrichienne qui participe au championnat suisse puisse être sous-estimée, car elle est dotée de belles individualités comme son duo espagnol Ferran Puig - Enrique Biedma, mais en volume de jeu elle ne fait pas partie des cadors de la ligue.

Or donc, les forces en présence étaient relativement équilibrées et on a vu un Wolfurt bousculer à plusieurs reprises l'arrière-garde pulliéranne, tout en s'écrasant sur un Guillaume Oberson intransigeant dans ses buts. Cela n'a pas empêché les hommes de Mateo de Ramon, pour la première fois cette saison, d'ouvrir la marque dès la 5e minute de jeu. Laissé seul sur la droite et très bien servi par Guillaume Duflon, David Garcia trompait le gardien Manzanero avec la complicité d'un poteau. Dans la foulée, les locaux auraient pu augmenter leur avantage s'ils avaient mis plus de précision dans leurs offensives.



© Chantal Chollon

Les deux N° 8 de chaque équipe, Enrique Biedma (en rouge) pour Wolfurt et Andrés Castaño pour Pully, ont reçu le prix du joueur le plus méritant, offert par Philippe Prost (3e depuis la droite) et la boulangerie l'Amandine à Paudex. Tout à gauche, JF Hugonnet, président du Pully RHC

Castaño deux fois

En fait, il ne s'est plus rien passé sur le plan arithmétique dans cette première période jusqu'à 38 secondes de la pause. Une relance malheureuse des Pulliérans permettait alors à Elias Mark d'égaliser pour les Autrichiens. Fort heureusement, 12 secondes plus tard, Andrés Castaño rappelait à ses adversaires et au public pulliéran qu'il a le meilleur shoot en revers de la ligue grâce à un but marqué depuis le milieu du terrain. L'attaquant colombien permettait ainsi à Pully d'atteindre la pause avec un avantage d'un but. Il allait d'ailleurs récidiver dès l'entame de la seconde période, inscrivant un deuxième but en back-hand depuis le rond central. Arrivé du championnat portugais durant l'été, ce joueur de 25 ans s'est révélé l'un des grands artisans de la victoire de samedi. Nul doute que Pully, avec un élément de ce gabarit et lorsqu'il aura récupéré tous ses absents, peut faire des étincelles en championnat.



© Chantal Chollon

Il n'y a pas d'âge pour être supporteur du Pully RHC

Mais pour l'heure, en contingent réduit, les hommes à la grappe de raisin avaient comme première préoccupation de conserver leur avantage face à Wolfurt. Malheureusement, ils ne s'y sont pas très bien pris et ont offert aux Autrichiens, à la suite d'une nouvelle mauvaise passe, une occasion en or de réduire la marque grâce à une action de rupture parfaitement menée par le duo Kirchberger-Puig.

Disons-le, Pully a souffert en fin de match d'autant plus que, comme en première mi-temps, il ne parvenait pas à profiter d'une période de supériorité numérique, échouant régulièrement sur le gardien Oriol Manzanero qui démontrait, plus souvent que les Pulliérans ne l'auraient voulu, qu'il avait encore de beaux restes. Mais au coup de sifflet final, les Rouges, qui jouaient en noir ce soir-là, ont conservé leur avantage et obtenu un succès extrêmement important au détriment d'un adversaire direct.

Mathématiquement, cette victoire pèse de tout son poids car, dans le seul autre match disputé ce week-end, Biasca a créé la surprise en allant gagner 4-2 à Diessbach. Au classement et même si toutes les équipes n'ont pas disputé le même nombre de matches, les écarts se resserrent et la lutte pour les quatre premières places synonymes de participation aux playoffs devient plus rude.

Ce **samedi à 19 heures** (attention, l'horaire est inhabituel), Pully recevra Wimmis, actuellement en tête du championnat avec trois matches gagnés contre Thoune, Biasca et Montreux, dont les deux derniers à l'extérieur. Un adversaire redoutable donc et contre lequel les locaux devront fournir des arguments collectifs autrement plus percutants que ceux déployés face Wolfurt.

Pado Dupertuis



© Chantal Chollon

Le gardien Guillaume Oberson, intraitable dans ses goals, sous l'œil de David Garcia, auteur du premier but pulliéran

Résultats : Diessbach - Biasca 2-4 (0-2) ; Pully - Wolfurt 3-2 (2-1)

Classement : 1. Wimmis 3/9 9-1 (+8) ; 2. Diessbach 4/9 16-9 (+7) ; 3. Pully 4/7 15-16 (-1) ; 4. Biasca 4/7 12-13 (-1) : 5. Wolfurt 4/6 14-13 (+1) ; 6. Uttigen 3/3 9-10 (-1) ; 7. Montreux 3/1 7-12 (-5) ; 8. Thunerstern 3/0 4-12 (-8).

Programme (Salle Arnold-Reymond)
Samedi 14 novembre Harvest National League : Pully - Wimmis **19h**
Dimanche 15 novembre : Tournoi U11, toute la journée dès 9h30

Sport

Romain Dubugnon recordman suisse de *Powerlifting*

Originaire de Gimel, ayant grandi à St-Prex, cet athlète de 26 ans vit à Cully. Titulaire d'un bachelor en musique, Romain dirige le chœur de Saint-Barthélemy et la fanfare de Cheseaux, et donne des cours privés de guitare basse. Il pratique aussi le *Powerlifting* – ou *force athlétique* en français.

Le dépassement de soi

Romain a commencé la musculation en 2018 pour prendre du muscle. Très vite, il s'est révélé plus fort que les autres en force brute et sur les mouvements courts. Il vise à se dépasser, repousser la douleur, aller toujours plus loin, se transcender physiquement. Adepte des films de Rocky, il s'est naturellement intéressé aux compétitions.

Une progression fulgurante

Porté par sa hargne et son besoin d'accomplissement personnel, Romain a rapidement réalisé des performances incroyables. En 2023, Romain soulevait 175 kg chez les juniors, puis 222,5 kg en 2024, et 232,5 kg en mars 2026.

Le progrès réalisé en trois ans – +70 kg – est impressionnant. Les experts de *Swiss Powerlifting* se demandent si Romain deviendra le meilleur spécialiste suisse du développé couché de tous les temps.



© Eyir Visuals

Compétition Strong Man à Lausanne

Les compétitions

Le weekend-end, Romain participe régulièrement à des compétitions. Le samedi 17 octobre, lors de l'International Bench Press Showdown Series IX au Swiss Powerlifting Gym à Sierre, il a frappé très fort. En soulevant 245 kg, il a battu le record suisse du développé couché – exploit qui le couronne champion suisse et numéro un national des -125 kg. Bravo Romain pour cet exploit !

Le développé couché

Dans cette discipline, l'athlète doit soulever la charge maximale en un seul mouvement. En position couché sur un banc, la tête, les épaules et les fessiers de l'athlète doivent rester en contact avec le banc et les pieds au sol. Il décroche la barre, la descend jusqu'à la poitrine ou le haut de l'abdomen, la repousse jusqu'à avoir les coudes verrouillés, avant de la reposer sur son support.

Rigueur et discipline

Un tel sport impose un mode de vie strict. Quatre fois par semaine, Romain s'entraîne en salle pendant une heure et demie. Il suit une alimentation de qualité, équilibrée, riche en protéines, en fibres et en glucides, complétant son régime avec de la créatine, de l'omega-3 et du magnésium. Le sportif consomme au minimum 6000 kcal par jour. Selon lui, le sommeil est essentiel, car le corps a besoin de récupérer après l'effort et un manque de sommeil augmente le risque de blessure.

Projets d'avenir

Romain explique en rigolant que pour viser 250 kg, il devrait prendre du poids. Les ratios sont très important – en ce moment, il soulève 2.2 fois son poids. Il aimerait aussi se lancer dans le *powerlifting* en trois mouvements ce qui l'obligera à travailler les squats et le soulevé de terre. Il est également attiré par le bras de fer, qui se pratique sur des tables homologuées en présence d'un arbitre. La Suisse a d'ailleurs connu un vice-champion mondial de bras de fer (Pascal Girard).

On lui souhaite de nombreux succès et d'autres records pour la suite de sa carrière.

Nicole Knuchel

Romain soulève deux meules de Gruyère

Sur son compte Instagram, Romain montre ses exploits. Il y a d'ailleurs une photo de lui sur laquelle il soulève deux meules de Gruyère AOP (photo : Timon Bachmann). La photo a reçu plus de 20'000 likes.



Contrôle qualité

SERVICES RELIGIEUX

Dimanche 15 novembre 2026

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE

Paroisse de Puidoux
Crêt-Bérard 8h00

Paroisse du Jorat
Corcelles-le-Jorat 10h00

Paroisse d'Oron-Palézieux
Palézieux 10h00

Paroisse de Savigny-Forel
Savigny 10h00

Paroisse de Belmont-Lutry
Belmont 10h00

Paroisse de Bourg-en-Lavaux
Grandvaux 10h30

Paroisse de Pully-Paudex
Le Prieuré 10h00

Paroisse de St-Saphorin
Chexbres 9h30

ÉGLISE CATHOLIQUE

Cully	9h30	messe
Lutry	10h00	messe
Oron	10h30	messe
Promasens	18h00	samedi
Ursy	9h00	messe

En cas de doute, rendez-vous sur **www.eerv.ch**

CINÉMAS

Oron-la-Ville

Mr. Nobody against Putin *Sortie*
Documentaire de David Borenstein & Pavel Ilyich Talankin – vost. – 16/16 ans
Ve 13 novembre à 20h, et lu 16 novembre à 20h

Derborence Le temps des animaux
Documentaire de Vincent Chabloz
v.f. – 6/8 ans
Je 12 et ve 13 nov. à 20h, sa 14 nov. à 18h, di 15 nov. à 16h, lu 16 et ma 17 nov. à 20h

Dentro
Documentaire de Elsa Amiel
vost. – 16/16 ans
Je 12 novembre à 20h et ma 17 novembre à 20h

Quelques mots d'amour
Documentaire de Elsa Amiel
vost. – 16/16 ans
Sa 14 et di 15 novembre à 18h

CinéChexbres

Rose
Fiction de Markus Schleinzer et Catherine Azad
vost. - 12/16 ans
Ma 17 et me 18 novembre à 20h30

Le cinéma des 4-5 ans
La Petite Lanterne
Di 22 novembre à 10h30

Cinéma du Jorat

Derborence Le temps des animaux
Documentaire de Vincent Chabloz
v.f. – 6/8 ans
Me 18 nov. à 20h, sa 21 nov. à 17h

Karma
Fiction de Guillaume Canet
v.f. – 14/16 ans
Ve 20 et sa 21 novembre à 20h30

Retrouvez d'autres informations sur
www.cinemadoron.ch / www.cinechexbres.ch / cinema-du-jorat.ch

SUDOKU

N° 43 — DIFFICULTÉ : 1/4 — THIERRY OTT

6	8	4	5		3			
	3	2	9	4	1			6
1		7	2				5	
9	6	3	8				7	2
		1		3				
				6	9			
	2	8		1		4	3	9
4	1	6		9		5		8
3		9			8	6		

INSTRUCTIONS
Inscrire dans chaque case un chiffre entre 1 et 9. Le même chiffre ne peut figurer : qu'une seule fois par colonne, qu'une seule fois par ligne, qu'une seule fois par carré de neuf cases.



Solution N° 42

2	9	5	6	7	3	1	4	8
3	8	4	2	5	1	6	9	7
6	1	7	9	8	4	3	5	2
4	2	6	8	9	5	7	3	1
8	5	9	1	3	7	4	2	6
7	3	1	4	2	6	5	8	9
9	7	3	5	6	8	2	1	4
5	4	8	7	1	2	9	6	3
1	6	2	3	4	9	8	7	5



MÉTÉO DE LA SEMAINE

Du jeudi 12 au mercredi 18 novembre 2026 Mis à jour le 10.11.26

Lieu	Oron-la-Ville	Savigny	Cully
JE 12	+10° +6°	+9° +8°	+13° +11°
VE 13	+9° +1°	+7° 0°	+12° +5°
SA 14	+5° 0°	+5° -1°	+7° +4°
DI 15	+8° 0°	+8° +2°	+9° +6°
LU 16	+9° +5°	+8° +3°	+10° +7°
MA 17	+9° +6°	+8° +4°	+11° +8°
ME 18	+10° +7°	+9° +5°	+11° +8°

VOS RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Belmont

Chaque jeudi, 15h30 à 19h30, route d'Arnier, marché.

Chaque lundi, à 9h30, au restaurant Bélimont Panorama, café-rencontre séniors.

Cully

Chaque jeudi, 7h30 à 12h, place du Temple, marché.

Mézières

Chaque premier jeudi du mois, rdv à 13h30, parking de l'Epinette. Balade dans la nature pour les pers. de 60 ans et +. **Info :** Gr. habitants du Jorat **079 388 35 94.**

Chaque mercredi, 14h à 17h, après-midi de jeux, salle de paroisse. Prenez votre jeu favori et rejoignez-nous pour un moment convivial ! **Info :** Gr. habitants du Jorat **077 400 63 08.**

Oron

Chaque lundi de 9h à 12h, venez confectionner vos calendriers de l'Avent à La Concorde pour tous ceux qui vous sont chers ! **Insc.** Richard Dovat, **076 421 22 60.**

Chaque samedi, 9h à 12h30, place de la Foire, marché.

Chaque mardi, 14h à 17h, La Concorde, après-midi jass pour les pers. de 60 ans et +. Sans inscription ou cotisation. **Info :** A. Décastel **077 403 84 09**, R. Richard **079 816 49 64.**

Chaque mercredi, 9h30 à 11h, La Concorde, Accueil-Café pour les pers. de 60 ans et +. Sans inscrip.

Chaque jeudi, 10h à 11h, La Concorde, « English conversations », exerçons notre anglais. Sans inscrip.

Chaque 2e et 4e dimanche, 14h à 17h, à la Concorde, salon de la Concorde.

Palézieux

Chaque dernier jeudi du mois, 19h30 à 22h, foyer de la paroisse, soirée jeux de la SDP Palézieux. Gratuit. Sans inscription.

Les Cullayes

Chaque deuxième lundi du mois, 9h à 12h, salle de l'ancien Collège, atelier d'aide à l'informatique pour les pers. de 60 ans et +, salle de l'ancien collège. Prenez votre ordinateur ou téléphone. **Info :** Gr. habitants du Jorat **079 958 44 77.**

Chaque jeudi, entre 9h30 et 11h30, au Café « La Place du village », ancien Collège. Moments de partage autour d'un café ou d'un thé, pour les personnes de 60 ans et +. **Info :** Gr. habitants du Jorat **079 334 67 68.**

AGENDA

Aran

19 novembre, 18h, Mariadoules, Paul Budry chantre de Lavaux par Yves Gerhard.

Carrouge

21 novembre, 15h, cinéma du Jorat, séance de la Petite Lanterne
25 novembre, grande salle, spectacle de la Marelle de la paroisse du Jorat.
27 novembre, 16h30, place du village, marché Charme

Chexbres

12 novembre, 20h30, Cœur d'Or, Nafas.
13 novembre, 21h, Cœur d'Or, Jérémie Kissling.
21 et 22 novembre, 21h, Cœur d'Or, La pêche du jour, par la Cie Yonophone.
22 novembre 10h30, Ciné Chexbres, séance de la Petite Lanterne.

Cully

13 novembre, 19h15, Oxymore, « Une petite lumière dans la foret », par la Cie La pie qui chante, enfants de 4 à 12 ans.
15 novembre, 17h, Oxymore, Fronda - Cialoma, contes de la mer.
21 et 22 novembre, 19h30, salle des Ruvines, loto de l'USL Cully.
22 novembre, 17h, salle Davel, « Tchoutchou. mp3 », de Blaise Bersinger (supplémentaire).

Ecoteaux

18 novembre, 13h45, grande salle, Loto de la Palme d'Or.

Forel

15 novembre, 10h à 13h, salles Cornes de cerf, vide-dressing et bourse au jouet de l'association Vivre à Forel, petite restauration.
27 et 28 novembre, 20h, grande salle, soirées annuelles Amis-Gym Forel-Savigny.

Lutry

12 au 15 novembre, Villy Mégroz, « Toiles entre 2 rives », exposition collective de peintures.
13 et 14 novembre, 20h, Esprit Frappeur, « Polonia », par Giuliano Eriston.
14 novembre au 5 décembre, GalerieIN, « Léman - regards croisés », exposition collective de peintures, photos et sculptures. Vernissage le **14 novembre** à 14h.
20 novembre, 19h30, au temple, « Lumière - Vivaldi : les quatre saisosn ».
20 et 21 novembre, 20h, Esprit Frappeur, Nicolas Fraissinet, Piano 24i, chanson francophone.
21 novembre au 13 décembre, galerie Tracasset du Voisinand, exposition Jean-Luc Berger, peinture.
24 au 28 novembre, Villa Mégroz, « Let me fly », exposition d'illustrations de Natacha Veen.
25 novembre, 18h, caveau Mafli, conférence « Biodiversité urbaine ».
26 et 27 novembre, 20h, Esprit Frappeur, « La Vuelta », duo tango argentin.

Mézières

13 novembre, 19h, bibliothèque du Jorat, La nuit du conte suisse avec Alix N. Burnand.
14 novembre au 7 décembre, Galerie Aux arts et cetera, exposition peintures à l'huile de André Denys. 15 novembre, 16h, vernissage du livre « La saison du silence », de Sandra Tamburrini.
25 novembre, 9h30, bibliothèque du Jorat, action Né pour lire.

Oron

12 novembre, caféteria du Centre sportif, atelier décoration d'hiver du Fil d'Argent.
23 novembre, 9h, devant la Poste, Bus Info Seniors.

Palézieux

15 novembre, 11h30, salle polyvalente, Fête de la paroisse protestante d'Oron-Palézieux.
15 novembre, 17h, Art'Scène, « Vélo, pinceaux, miso », trois mois de voyage au Japon, conférence de Lucie Pittet et Sébastien Berthold.

Puidoux

14 (20h) **et 15 novembre** (14h), salle du Forestay, lotos du club de pétanque du Verney. **infos** au **079 542 16 89.**

14, 20 et 21 novembre, 19h15, grande salle, « Musiques de film », soirées annuelles de la Fanfare Echo des Rochers, entrée libre.

Ropraz

Jusqu'au 23 décembre, Fondation Estrée, « Battements d'ailes », exposition collectivre, vernissage 7 novembre, 16h.

Rue

Jusqu'au 28 décembre, Crèperie de Rue, exposition de peintures de Corinne Saucy.

Savigny

14 novembre, 20h, soirée jeux à la ludothèque.
23 novembre, 9h-11h30, place du Forum devanzt la poste, Bus Info Senior, gratuit, sans inscriptions.
26 novembre, 17 décembre et 14 janvier, 9h30, salle de conférence du Forum, séances du Groupe Habitant·e·s Savigny
28 et 29 novembre, 10h, Forum, marché de l'Avent SDS.

Servion

Dès le 13 novembre au Café-Théâtre Barnabé, « Sister Act »

Les Thioleyres

21 novembre, 14h, salle communale, match aux cartes de l'Amicale des Thioleyres, **inscr. 079 487 98 43.**

Si vous désirez voir figurer vos manifestations gratuitement dans notre rubrique « agenda » merci de nous faire parvenir votre programme à redaction@le-courrier.ch

Publicité



IMPRESSUM

ABONNEMENT
1 an Fr. 98.–
IBAN
CH92 8080 8008 2357 1001 9

ADMINISTRATION
Les Editions Lavaux-Oron Sàrl
26, route de l'Industrie
1072 Forel
Tél. 021 908 08 08

TIRAGE
26'000 exemplaires

ÉDITEUR / DIRECTEUR
Olivier Campiche
olivier.campiche@le-courrier.ch
Tél. 021 908 08 08

RÉDACTION
Arvid Ellefsplass
redaction@le-courrier.ch
Tél. 021 908 08 05

MISE EN PAGE
Sabine Baechtold et Charlotte Panchaud
annonces@le-courrier.ch
Tél. 021 908 08 08

PUBLICITÉ
Stéphanie Rizzi
stephanie@le-courrier.ch
Tél. 079 777 82 36

www.le-courrier.ch

Retrouver votre journal sur toutes les plateformes !

Football

Jorat-Mézières termine le tour sur une bonne note

FC Jorat-Mézières I - FC Valmont I 3-2 (2-0)

Le FC Jorat-Mézières a conclu son premier tour par une belle victoire face à une séduisante équipe de Valmont (3-2), mercredi soir à En Pré l'Etang. Après une première partie de saison marquée par plusieurs résultats frustrants, les coéquipers de Robin Chabod, absent ce soir-là, ont su faire preuve de réalisme et de caractère pour venir à bout d'un adversaire qui leur a donné du fil à retordre jusqu'au bout.

La rencontre démarrait sur un rythme élevé. Après une première occasion visiteuse dès la 4e minute, Mario Henrique Velho Borges ouvrait le score trois minutes plus tard (1-0). Valmont réagissait avec plusieurs situations dangereuses, notamment une frappe puissante de Luca Mira et une tête de Ruben Da Silva Semedo qui frôlait le montant.

Mais Jorat-Mézières se montrait plus efficace. A la 22e minute, André Brandao Marques s'y reprenait à trois fois pour tromper le gardien visiteur et doubler la mise (2-0). Un score sévère pour Valmont, qui proposait pourtant un jeu séduisant et se créait plusieurs occasions.

Valmont n'a rien lâché

Au retour des vestiaires, les visiteurs prenaient progressivement l'ascendant. Leur domination était récompensée à la 58e minute lorsque Stommy Alvarenga réduisait l'écart (2-1). Valmont poussait, mais Jorat-Mézières profitait d'une récupération haute pour reprendre deux longueurs d'avance grâce à Miguel Teixeira Gonçalves (76e, 3-1).

Loin de renoncer, les visiteurs revenaient à 3-2 par Naim Marfhouri à la 88e minute. Les dernières minutes étaient particulièrement tendues pour les verts, sauvés par leur défense sur une triple occasion adverse.

Au final, le FC Jorat-Mézières pouvait savourer cette victoire acquise face à une très belle équipe de Valmont, qui aurait pu prétendre à mieux. Après avoir laissé échapper plusieurs points durant ce premier tour, les Méziérois ont cette fois su préserver leur avantage. Un succès qui leur permet de terminer l'année sur une note positive et d'aborder la pause hivernale avec davantage de confiance.



Les Méziérois ont tout donné contre Valmont

L'entraîneur de Jorat Mézières Rui Pinho a accepté de revenir avec nous sur cette rencontre et ce premier tour.

Le Courrier : Belle victoire 3-2 contre Valmont : comment analyses-tu votre performance ?

Rui : C'était un adversaire que nous avions étudié et dont nous connaissions les points forts. Nous avons donc préparé l'équipe en conséquence pour aborder ce match de la meilleure manière possible. Je pense que nous avons réalisé une bonne performance collective, dans la continuité de ce que nous avions déjà montré lors des matches précédents. La différence cette fois-ci, c'est que nous avons su aller chercher la victoire et surtout la conserver jusqu'au bout.

Après des défaites frustrantes, est-ce que ce match peut devenir un match référence ?

C'est vrai que nous avons connu des défaites frustrantes, mais aussi des matches nuls dans lesquels nous aurions dû faire mieux. Pour autant, je ne pense pas qu'on puisse considérer ce match comme un match référence. Chaque rencontre a sa propre histoire et ses propres exigences. Malheureusement, sur ce premier tour, nous n'avons pas encore réussi à aligner le même onze de départ deux matches consécutifs, ce qui n'a pas facilité la recherche de continuité et d'automatismes.

Quel est le bilan de ce premier tour pour vous ?

Depuis notre arrivée à Mézières, c'est notre meilleur premier tour. C'est donc quelque chose de positif, mais il reste malgré tout un sentiment d'inachevé et une certaine amertume. Nous savons que nous aurions pu faire mieux et que nous avons un groupe capable de réaliser davantage. Le bilan est donc encourageant, mais nous sommes conscients qu'il reste encore du travail et une marge de progression importante pour la suite.

Le FC Vignoble s'incline malgré un grand Marvint

Le FC Vignoble a concédé une nouvelle défaite dimanche à Rochettaz face à Urania Genève Sport (1-2). Longtemps maintenus dans la rencontre par leur gardien Jordan Marvint, auteur de plusieurs parades décisives, les Vaudois ont réagi trop tard pour espérer arracher un point.

Vignoble entame pourtant correctement la rencontre. A la 23e minute, Kévin Schläfli obligeait le gardien genevois à intervenir sur une frappe cadrée. Six minutes plus tard, Jordan Marvint sauve les siens du bout du pied devant Faustino Pedro Mbunga. Les Culliérans font des sorties de balles propre avec Valentin Conus, Lucas Valle et Adam Belkassmi, mais peine à être dangereux dans la surface adverse. Sur corner, Arthur Forney tout seul, prend le ballon de la tête, le ballon passe à côté. A la 31e minute de jeu le portier vaudois ne peut rien faire sur le corner qui mène à l'ouverture du score de Victor Manuel Vilarino (0-1). Juste avant la pause, Marvint se distingue encore par une excellente sortie dans les pieds d'Oscar Cavazzana.

Au retour des vestiaires, une minute après la reprise, le gardien de Vignoble réalise une nouvelle parade exceptionnelle, mais les Genevois doublent la mise dans la foulée grâce à William Thibodeau.

Marvint continue son festival en repoussant une frappe de Cavazzana (57e), puis une tête à bout portant à la 63e minute. De l'autre côté, Luca Chatelain tente de relancer les siens de la tête, mais le gardien genevois veillait (65e).

Urania manque ensuite plusieurs occasions de tuer le match. Vignoble finit par réduire l'écart dans les arrêts de jeu. Sur un coup franc de Cameron James McClure, Liridon Gashi récupère le ballon et inscrit le 1-2 (90e+4). Trop tard pour les Vaudois, qui concèdent une nouvelle défaite et restent à la 13e place du classement avec 11 points.

Le week-end prochain, les hommes de Jules Marche iront affronter le FC Savièse, un concurrent direct au maintien.

Texte et photos Jérôme Marendaz



La sortie d'Elias Babel devant Alberto Kehl



Liridon Gashi, le buteur, qui a obtenu le coup-franc menant à la réduction du score

FOOTBALL

FC Puidoux-Chexbres

Résultats

Jun. A, 1er degré	FC Bex - Foot Lavaux Puidoux-Chexbres	4-4
Jun. D 9, 2e degré	Foot Lavaux Vignoble II - Foot Lavaux Puidoux-Chexbres III	3-2

Fin du première tour
Les prochains matches auront lieu fin mars 2027

FC Vignoble – Foot Lavaux

Résultats

Juniors D 9	Foot Lavaux II - Foot Lavaux III	3-2
2e ligue inter.	FC Vignoble I - Urania Genève Sport	1-2

Prochains matches

Jeudi 12 novembre

Seniors +40	FC Jorat Mézières - Foot Lavaux	20h15

Samedi 14 novembre

Juniors E	FC Saint-Légier IV - Foot Lavaux IV	10h00
2e ligue inter.	FC Savièse - FC Vignoble I	18h00

FC Savigny-Forel

Résultats

Juniors D 9	Racing Club Lausanne VII - FC Savigny-Forel II	4-5
Coupe Vaudoise	FC Savigny-Forel I - Mvt du Centre Bottens II	2-5
5e ligue	FC Jorat-Mézières II - FC Savigny-Forel II	3-3

Nous vous remercions de votre soutien durant cette année 2026 et nous réjouissons de vous retrouver en 2027 !

Belles fêtes de fins d'année à tous les lecteurs du Courrier !

Contrôle qualité

*** Nouvelle série ***

Carnet de bord

Le début d'une aventure



Au départ de Genève, 13.10.26



Un phare sur l'île de Chincoteague, en Virginie

L'épopée a commencé en 2024, lorsque sur un coup de tête, nous avons embarqué nos deux enfants aux USA pour acheter un vieux voilier qui nous faisait rêver. Deux ans et un bébé plus tard, nous fermons nos valises pour rejoindre à 5, notre beau navire.

On n'est pas fous, juste rêveurs

«Acheter un bateau aux Etats-Unis? Mais vous pouvez pas en trouver un en France?», «ça vaut vraiment la peine, avec le prix des billets?», «Et après, vous allez en faire quoi de ce bateau de l'autre côté du monde?» ...

Lorsqu'on a pris nos billets en juin 2024 pour aller acheter un vieux voilier en Caroline du Nord, notre entourage s'est montré plutôt incrédule. Notre idée n'était «pas assez concrète» pour beaucoup d'entre tous. Entendez, «il y a des incertitudes dans vos plans». Pourtant, l'incertitude, nous, c'est ce qu'on aime. D'ailleurs, en partant, on ne savait pas où trouver l'argent nécessaire à l'achat du bateau...

Mais comme souvent lorsqu'on fait confiance à la vie, les planètes se sont alignées de manière inespérée, et le bateau de nos rêves et devenu NOTRE bateau.

A la base, nous pensions le ramener en Europe en mai 2025, histoire de naviguer un peu dans les eaux françaises durant les weekends et les vacances en attendant d'être prêts pour notre voyage au long cours. Mais nous avons eu la belle surprise de rentrer de notre séjour aux USA non pas à quatre, mais à cinq: avec une naissance prévue en... mai 2025, en plein dans la fenêtre prévue pour la traversée de l'Atlantique. Si nous aimons l'incertitude, nous ne sommes pas inconscients pour autant!

Qu'à cela ne tienne, nous ne ramènerions pas le bateau en Europe. Notre voyage partirait des Amériques en 2026.

Toute notre vie dans quelques valises

Cette option implique une logistique assez conséquente: avec trois enfants de sept, quatre et un an, faire entrer toutes les affaires dans cinq valises est un défi de taille!

En terme de volume, on s'arrange, mais le poids nous fait transpirer! On ajoute, on enlève, on transfère, on renonce... et on achète un balluchon supplémentaire pour ne pas trop renoncer non plus. Entassé entre le couloir et la cuisine, notre barda n'est pas très «instagrammable»: des valises dont les roues ne sont plus rondes depuis longtemps et dont la toile est déchirée par endroits, un sac à dos de voyage qui en a vu d'autres, trois sacs à gibier... tous remplis à ras-bord d'objets pas tout à fait essentiels, mais qu'on aime bien. En fait, nos bagages sont à notre image, pas très raisonnables, mais la vie est trop courte pour l'être! D'ailleurs, à la dernière minute, les quelques objets utiles ont été enlevés et remplacés par un sac de Play Mobiles. Les enfants d'abord!



En quête d'un petit déjeuner à Manhattan



Digue à Chincoteague, Virginie

Le grand départ

Nous avons pris nos billets d'avion deux semaines avant le départ. Ça a fait sourire ceux qui y croyaient, paniquer ceux qui pensaient qu'on ne partirait pas, chamboulé tout le monde, pour sûr.

Jusque-là, quel stress pour nos proches de ne pas connaître la date exacte de notre départ!

Nous avons annoncé la nouvelle aux enfants, avec une petite surprise en bonus... nous n'allions pas atterrir à Raleigh, comme prévu, mais... à New-York! Les billets étant beaucoup moins chers pour la grande pomme, nous avons décidé de profiter de cette ville quelque jours avant de rejoindre la Caroline du Nord, où nous attend notre voilier. Les mômes ont sauté de joie: les voilà déjà dans leur chambre à faire le concours de celle qui imite le mieux la position de la statue de la liberté. Tout cela dans les exclamations de surprise de leur grand-mère *«Mais vous êtes fous! Vous êtes complètement cinglés!»*.

C'est que financièrement, on ne sait très bien où l'on va...

Peu importe, le 13 octobre aux aurores commence notre grande aventure. Les enfants sont prêts en deux minutes, ce qui bien sûr, n'arrive jamais d'habitude. Les affaires sont déjà chargées dans les voitures (ça aussi c'est incroyable) mais je fais quand même nuit blanche, pour essayer de mettre un peu d'ordre dans les deux pièces que nous occupions chez mes beaux-parents... Aux premières heures du matin, Julien monte encore quelques sacs au galetas, numérotés 1-2-3 pour l'ordre de priorité: nous ne savons pas encore qui nous rejoindra où, mais on espère que quelqu'un nous amènera ces petites affaires qui n'entraient pas dans les valises.

Un départ à notre image lui aussi: pas très ordré, plein d'incertitudes, sans trop d'anticipation. Mais en confiance.

New York New York!

Des hot-dogs frites, des bagels bien gras, des donuts aux arômes ignobles, et même (ma pauvre nonna doit se retourner dans sa tombe) une pizza aux macaronis... côté nourriture, les enfants nous en font voir de toutes les couleurs sur l'île de Manhattan! A notre habitude, nous cherchons les activités gratuites, les bons plans et les petits bouibouis pour manger bon et pas cher. Et même à New-York on y arrive!

Des retrouvailles très attendues

Après ces quelques jours de fun à New York, il est temps de partir vers le Sud dans l'énorme voiture de location qui contient tous nos bagages. Un arrêt sandwich à Philadelphie, puis nous rejoignons la côte, du côté de Chincoteague.

Ça y est, demain on arrive au bateau. On sent le trac chez tout le monde.

Chez moi, qui me demande si je vais retrouver le bateau comme dans mes souvenirs. Pour Julien, qui se demande comment les enfants vont s'acclimater. Pour notre aînée, qui se voit déjà à la barre, piratesse de l'Atlantique, et dont la mer inspire déjà milles histoires (et gare à nous si nous interrompons le fil de sa créativité...), pour Sol surtout qui du haut de ses quatre ans, rêve d'océan et de sirènes, mais qui ne se souvient pas très bien de notre voilier, Tarka. Pour Ora, qui a un an, ne sait - je crois - pas vraiment dans quoi elle est embarquée...

Demain, on arrive chez nous. Notre «bateau-maison» comme disent les filles. Notre nouvelle vie.

Texte et photos Livia Bouvier

Publicité

ACTION du jeudi 12 novembre 2026 au mercredi 18 novembre 2026
Filet d'agneau Denner
nature, Australie/Nouvelle-Zélande/Uruguay/Royaume-Uni, env. 400 g, les 100 g
20% 2.95 au lieu de 3.69
Offre valable dans tous les Denner de Suisse
Lundi à vendredi: 8h-19h non-stop
Samedi 8h-18h non-stop
1610 Oron-la-Ville – Route de Lausanne 21
Tél. 021 907 64 10
DENNER PARTENAIRE

PROCHAINES ÉDITIONS
19 nov. 26 nov 3 déc. 10 déc.
Livraison des textes VENDREDI 16h Délai supplémentaire sur demande
redaction@le-courrier.ch
Livraison des annonces VENDREDI 12h
LUNDI 12h si emplacement réservé avant vendredi
annonces@le-courrier.ch

ACTION du jeudi 12 novembre 2026 au mercredi 18 novembre 2026
Le Tradition IP-SUISSE
360 g
33% 1.95 au lieu de 2.95
Offre valable dans tous les Denner de Suisse
Lundi à vendredi: 8h-19h non-stop
Samedi 8h-18h non-stop
1610 Oron-la-Ville – Route de Lausanne 21
Tél. 021 907 64 10
DENNER PARTENAIRE